

JMP brûle d'intimité

Steve BERGERON

Sherbrooke

Les projecteurs se sont tous éteints. On a débranché le système de son de 5000 watts et on l'a remis dans le camion. Le Mercedes Band a ramassé ses instruments et est parti aussi. La salle est presque plongée dans la pénombre...

Sur scène, une chandelle...

Panne?

Non. Le nouveau spectacle de Jean-Marc Parent commence.

Il commence dans le sens où Sherbrooke est la première ville que *Jiempé* visitera avec sa chandelle cet automne. Et il commence au sens propre: le rideau se lèvera vendredi soir prochain sans rock cacophonique ni lumières éblouissantes. Rien qu'une bougie... et Jean-Marc.

«Ce que j'aime, c'est créer des atmosphères. La chandelle, c'est pour ça. Aucune autre lumière n'accote celle d'une chandelle. Aujourd'hui, on en allume pour un souper entre amis ou pour prendre un bain. On se regroupe autour tous ensemble pendant une panne. C'est intime et ça rapproche.»

Tout juste y aura-t-il un projecteur très discret qui permettra au public de savourer les mimiques de Jean-Marc, et une petite musique en sourdine pour appuyer le tout. «Tu devrais voir les colonnes de son», dit JMP, en traçant dans l'air les contours d'une toute petite boîte rectangulaire.

Et les grands déploiements alors? N'a pu?

«Je n'en ai jamais eu vraiment besoin, argue-t-il. Le côté spectaculaire de mes précédents shows venait plus de l'idée que des moyens. Les gens ne sont pas venus s'asseoir pour regarder un système de son cracher de la musique. Ils sont venus pour rire, tripper, écouter mes anecdotes, ma philosophie, mon genre d'humour. C'est ça, le noeud, et ce sera encore le même.»

Défoncera? Défoncera pas?

Initialement, ce nouveau spectacle était un retour à la case départ. *Deux heures à la chandelle avec Jean-Marc*, dont l'idée de base vient d'un vieux sketch de Jean-Marc sur une panne d'électricité, devait être une succession de nouveaux numéros écrits. Une structure rigide, fixe. Bref, le genre de spectacle de JMP il y a cinq ou six ans. Mais...

«Je me suis aperçu que beaucoup de gens m'ont connu au cours des deux dernières années avec la télé, l'improvisation, les anecdotes sur mon vécu... Ils ont été habitués à voir et entendre un conteur, et c'est ça qu'ils veulent de moi encore. Je n'irai pas contre ça juste pour mon plaisir.»

Jean-Marc a donc gardé ce qu'il appelle deux «structures». On pourrait dire des thèmes, dont celui de la chandel-

le, autour desquels il a écrit un texte. Mais celui-ci servira surtout de fil conducteur. «Il y aura de la place pour improviser. Je vais laisser respirer chaque ligne.»

Pour le reste, on peut s'attendre à des histoires inédites de son cru. «Je vais raconter encore la vie, mais avec du neuf. Quelque part, mon public est aussi habitué à ce que je lui donne quelque chose de différent. Je reste JMP, celui qui passe d'un extrême à l'autre.»

Jean-Marc ajoute que le public pourra s'entretenir avec lui, ce qui n'était pas vraiment possible quand les foules dépassaient les 10 000 spectateurs.

Pour l'instant, le Mercedes Band, dont les deux albums se sont vendus à 100 000 et 50 000 exemplaires, est parti de son côté. «Je suis heureux d'avoir contribué à leur succès et je serai toujours content de travailler avec ces gars-là. Sauf qu'on oublie qu'ils sont dans le métier depuis bien plus long-

temps que moi, et que peut-être ils n'ont pas toujours le goût d'être dans un milieu humoristique.»

Y'a un autre détail... Les fameuses deux heures... Celui qui a fait de ses déploiements d'horaire et de ses interminables spectacles une marque de commerce pourra-t-il vraiment se limiter à deux heures? Premièrement, le public lui en donnera-t-il seulement le droit?

«Ça va être difficile, reconnaît d'emblée Jean-Marc. Deux heures, c'est pour me protéger un peu, car je ne pourrai pas faire six shows de quatre heures dans la même semaine. Ça va dépendre du monde. Si l'atmosphère est bonne, si c'est amusant, je ne vais pas arrêter.»

Vivre immédiatement

Au cours des derniers mois, Jean-Marc Parent s'est tenu loin des médias. «J'ai essayé de me reposer, mais ce n'est pas long que revient dans la tête le stress de savoir si mon affaire va continuer de marcher.»

Surtout, il a pris une certaine dis-

ance par rapport à toute la controverse dont il a été le point de mire. Mais jamais il n'a remis en doute sa façon de faire. Selon lui, les attaques dont il a été l'objet font partie d'un jeu et ne reposent sur rien.

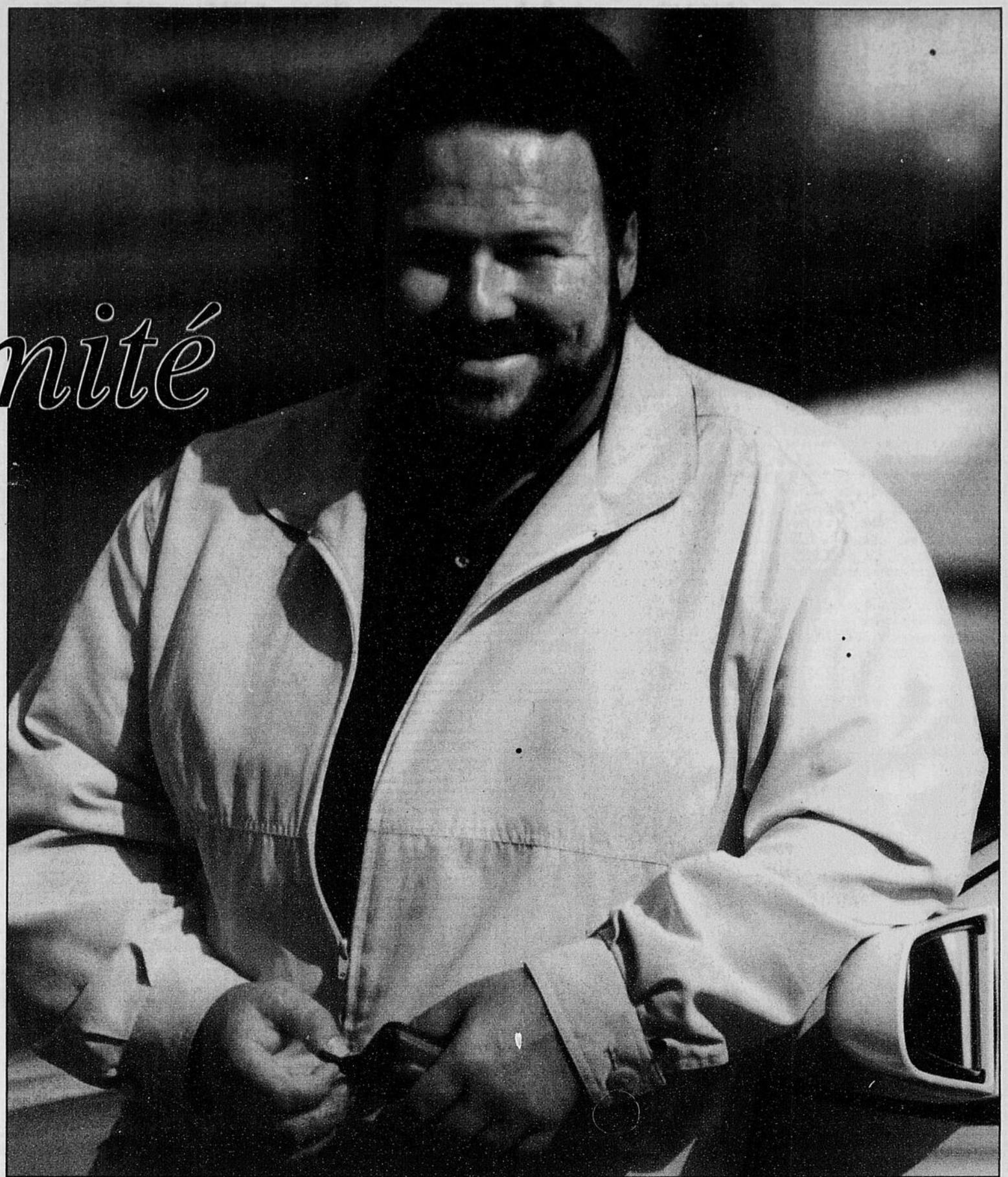
«On me reproche de parler mal, mais tout le monde parle mal à la télé, pense-t-il. Et la méchanceté, même si je sais que c'est gratuit, ça fait quand même mal. Mais je ne veux pas embarquer dans cette méchanceté, car ça ne va rien m'apporter. Planter quelqu'un ne me rendra pas meilleur.»

— Moi, Jean-Marc, j'aimerais savoir si parfois tu penses à l'avenir, si tu te vois par exemple dans vingt ans, à 55 ans?

Jean-Marc réagit aussitôt, comme piqué au vif. «Je pense que je ne me rendrai jamais-là. Je vais être mort. Non, j'ai bien de la misère avec ça. Je n'arrive pas à me voir à 70 ans, avec un mal de dos. Même penser à demain m'angoisse. C'est sans doute pourquoi j'ai une façon de vivre si immédiate.»

Ça vous étonne comme réponse?

Jean-Marc Parent a mis les grands déploiements de côté. Son nouveau spectacle, qu'il présente en primeur à Sherbrooke vendredi et samedi prochains, sera une soirée intime avec son public, à la seule lueur d'une chandelle.



Imacom-Daguerre par René Marquis

Enfin beaucoup de neuf pour Danielle Rainville

Trois-Rivières (PC)

Pour sa toute première émission télévisée — mis à part ses remplacements à l'animation des émissions *Salut-Bonjour* et *Claire Lamarche* — Danielle Rainville a débuté en grand avec *Quoi de neuf?*

Nouvelle venue sur le réseau TQS, cette émission quotidienne en direct s'étend entre 11h30 et 14h00, en deux blocs d'une heure séparés par un bulletin d'information d'une durée de 30 minutes.

«C'est beaucoup de recherches et de travail, il faut que je sois en forme et que je conserve un bon niveau d'énergie», a indiqué Danielle Rainville, n'y voyant aucun problème.

«Dans mon cas, je crois qu'il sera plus facile de m'adapter à être plus active que l'inverse», a-t-elle ajouté.

Depuis 1982, l'animatrice a constamment travaillé pour finalement se limiter à une période de «temps par-

tiel», le temps en fait d'élever son fils aujourd'hui âgé de cinq ans.

«Maison-chum'-travail, je vais tomber dans le patron. Il était temps que je recommence à travailler à temps plein. À temps partiel, je commençais à me poser des questions existentielles...»

Bye bye hockey

Le magazine quotidien lui commandera une incursion dans les domaines les plus diversifiés, de la santé à la musique en passant par le cinéma, les voyages, la politique, la consommation, les finances et la criminologie. Et aussi un peu de sport.

«Cette passion est presque complètement disparue», a-t-elle néanmoins souligné.

Après avoir fait du sport son univers de travail, de loisirs et de lectures, entre 1982 et 1994, la jeune femme a résolument quitté ce milieu. «Depuis décembre 1994, je n'ai pas écouté un seul match de hockey.»

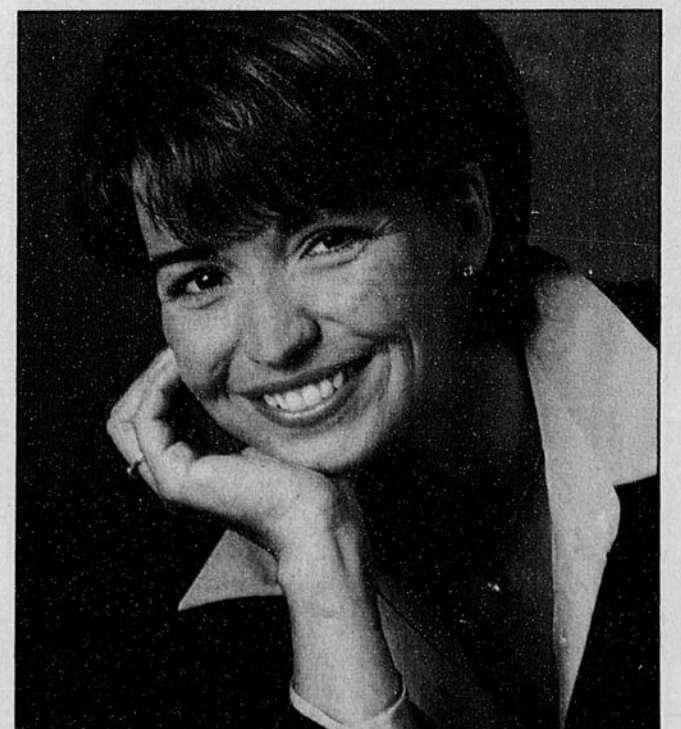
Sa situation de mère monoparenta-

le et le décès de son frère de 27 ans — des suites d'un accident de moto — ont transformé ses pensées. «Ce sont des événements qui te replacent les valeurs. Tu te retrouves à tout remettre en perspectives.»

Jusqu'à se trouver bête de passer une grande part de son temps devant le téléviseur. «Le sport m'a nourri, c'était une passion, mais c'est terminé. Aujourd'hui, je l'ai remplacé par la passion de pouvoir avoir du temps pour regarder et apprendre autre chose. Je lis sur tout, je suis des cours de piano, c'est comme une nouvelle vie pour moi.»

Dans son rôle de touche-à-tout, elle sera entourée au p'tit écran d'une brochette de chroniqueurs afin de réaliser les six entrevues et quatre chroniques quotidiennes. Appuyée d'une équipe de chercheurs, elle entrevoit le tout avec optimisme.

«Avec l'expérience de la télévision des dernières années, je me sens prête et bien appuyée.»



La Tribune, archives

Danielle Rainville anime *Quoi de neuf?* tous les jours à TQS.

Jazz, classique et danse font les beaux soirs du Centennial

Steve BERGERON

Sherbrooke

Ça peut être aussi inédit que du trombone à la Saint-Valentin, aussi romantique qu'une valse de Strauss au printemps, aussi mélancolique que les *Quatre saisons* de Vivaldi le dernier jour de l'été, aussi magique que l'histoire de *Cendrillon* au cœur d'un glacial hiver.

Mais ça peut-être aussi très jazzé. Autant que peut l'être Raneé Lee quand elle rend hommage à la légende du jazz qu'était Billie Holiday, ou le trio François Bourassa quand il fait *Echo* au sommet son art. Ça peut être aussi très passionné et emporté comme un tango.

Et ça bouge aussi, dans la sensualité des Grands Ballets canadiens, au rythme d'une *Suite furieuse*, tantôt en *Duos*, tantôt avec le grondement de *La Bête*.

Les violons nous gâtent

C'est ça, la saison 1997-1998 du théâtre Centennial de l'Université Bishop's, à Lennoxville.

Le Centennial continue cette année d'inviter la population de l'Estrie vers des sentiers musicaux autres que celui de la musique populaire. «Les spectacles de cette année rejoindront tant la communauté anglophone que la communauté francophone, les jeunes comme les moins jeunes», fait valoir Luce Couture, du Centennial.

Grosse gâterie pour commencer: les Violons du Roy, ce soir. Ce «quinzette» de cordes ne sort pas souvent de sa Québec natale pour jouer ses airs baroques qui lui ont valu tant d'éloges. Son dernier passage à New York, il y a deux semaines, a fait craquer la critique.

La touche spéciale des Violons du Roy, c'est d'utiliser des archets baroques sur des instruments contemporains. On verra aujourd'hui comment ils sauront rendre les *Quatre saisons* de Vivaldi (avec en première partie des concertos d'Avison et de Geminiani).

Ce concert est le premier de la série Musique 1, qui se poursuivra en janvier, avec l'opéra *Cendrillon* de Rossini, présenté par l'Atelier de l'Opéra lyrique de Montréal. Cette présentation



Les Violons du Roy jouent au Centennial, ce soir.

L'Atelier de l'Opéra lyrique de Montréal présente en janvier l'opéra *Cendrillon* de Rossini.

fait écho à l'immense succès remporté par *Le barbier de Séville* l'an dernier.

L'orchestre I Musici referra découvrir la *Valse*, le 22 mars, pas juste selon Strauss, mais aussi selon Brahms, Tchaïkovski, Dvorak et Haydn. Quant à l'ambiance de la Saint-Valentin, ce sont le pianiste Guy Few et le tromboniste Alain Trudel qui s'en chargeront, dans un spectacle mi-jazz mi-classique, *A Funny Valentine*.

«Alain Trudel a réussi à élever le trombone au rang d'instrument essentiel et je l'imagine très bien rendre cet instrument très romantique pour la circonstance», mentionne Luce Couture.

Parle, parle, jazz, jazz, danse, danse

A Funny Valentine fait aussi partie de la série Musique 2, un peu plus jazz. La preuve, c'est que Raneé Lee l'inaugurera le 11 octobre, avec un spectacle-hommage à la légende Billie Holiday, une des premières *jazzwomen*. «Ce sera une des dernières chances de voir ce spectacle que Raneé Lee présente depuis deux ans, avec toujours autant de succès», souligne Luce Couture.

Le trio François Bourassa sera au

Centennial le 25 octobre, avec des pièces de son plus récent album, *Echo*, acclamé par la critique. La série se complète le 4 avril par le *Siècle de tango* de Romulo Larrea, avec un couple de danseurs, une chanteuse et du bandonéon.

L'an dernier, le Centennial avait présenté une série de trois spectacles de danse, l'art de la scène le moins connu du grand public. «C'était un début, mais il faut encore aller chercher la clientèle. Les gens ont peur de ne pas comprendre ce qui se passe sur scène», explique Luce Couture.

Cette année, la série s'enrichit d'un spectacle, car le gouvernement du Québec a débloqué des enveloppes pour ouvrir les sentiers de la danse en région.

Résultat: le Centennial recevra la troupe O Vertigo, qui présentera ses plus célèbres *Duos* le 4 février, mais auparavant, les Grands Ballets canadiens feront une halte, le 21 octobre, avec des chorégraphies d'Edouard Lock et de Nacho Duato. Les *Suites furieuses* de la troupe Cas public et *La Bête* d'O Vertigo seront présentés à la salle Maurice-O'Bready. La série est à 40 \$.



Raneé Lee rend hommage à la légende du jazz Billie Holiday, le 11 octobre.

L'Ensemble Romulo Larrea présente son *Siècle de tango*, le 4 avril. Parmi eux, la chanteuse Veronica Larc (notre photo).Le trio François Bourassa présente des pièces de son album *Echo*, le 25 octobre.

A voir et à entendre

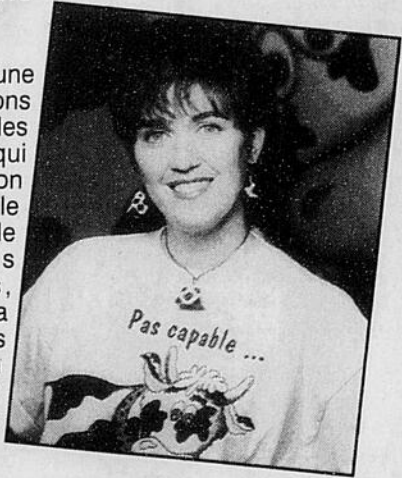
CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CARMEN CAMPAGNE

Le dimanche 21 septembre, 13 h 30

Le Carmen Campagne nouveau est arrivé!

Carmen vous invite à une véritable fête! Ses chansons charmantes, ses ritournelles rigolotes, ses textes qui demandent la participation des enfants, composent le menu des spectacles de Carmen! Outre ses nouvelles chansons, Carmen nous interprétera évidemment ses classiques: La Vache en Alaska et Un Éléphant sur mon balcon. Quelques billets encore disponibles.



SPECTACLES EN VENTE ACTUELLEMENT:

Marie Denise Pelletier le 3 octobre
Orchestre symphonique de Sherbrooke,
La Traviata de Verdi le 4 octobre
Daniel Lemire le 8 octobre
Jean Leloup le 10 octobre
Art le 14 octobre



Teatr le 27 janvier
Le Misanthrope le 3 mars
L'Enseigneur le 24 mars



Amies à vie le 15 octobre
Les Grands Ballets canadiens le 21 octobre
Zachary Richard le 24 octobre
Icaro le 28 octobre
Lise Dion les 31 octobre et 1er novembre
Échec et Mat le 5 novembre
La Serva Amorosa le 18 novembre



C'ÉTAIT AVANT LA GUERRE À L'ANSE À GILLES le 31 mars
Les Combustibles le 14 avril
Don Quichotte le 28 avril

EXPOSITIONS

Dans le Hall du Pavillon central et la Galerie d'art du Centre culturel.

jusqu'au 26 octobre

CARNETS DE VOYAGE II

Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami et Larry Towell

Photographies

Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine



Chichicastenango, Guatemala, 1990, Serge Clément



Le vendredi 26 et le samedi 27 septembre, 20 h

KATE MORRISON

Cette auteure-compositrice-interprète sherbrookoise de grand talent nous propose ses plus récentes compositions empreintes de sincérité, d'émotions et de poésie, tout à fait à son image. Kate sera entourée de Gilles Anctil à la direction musicale et à la batterie, Guy Breton à la basse, Sylvain Lussier à la guitare, Isabelle Pomerleau au saxophone, à la voix et aux percussions et Gaston Gagnon à la guitare. Un spectacle à ne pas manquer!

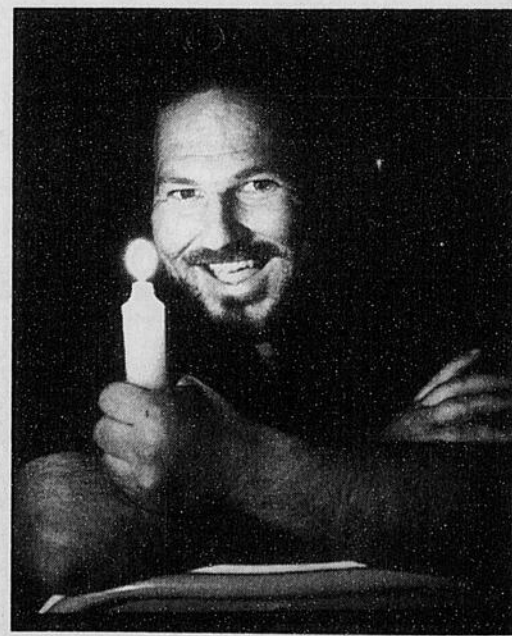


LES DEUX HEURES JEAN-MARC PARENT À LA CHANDELLE

Le vendredi 26 et samedi 27 septembre, 20 h

Après deux ans de télévision qui ont attiré quelque millions de téléspectateurs, 2 ans de sorties plus casse-coules unes que les autres partout en province, 2 albums de L'heure JMP, 2 mois de Splash rassemblant plus de 300 000 personnes, 2 ans de nuit d'impro et de mégas spectacles au Forum et au Centre Molson... Jean-Marc récidive avec un concept éclaté, dans lequel lui seul peut nous embarquer...

Cette fois-ci Jean-Marc délaisse les événements à grand déploiement technique pour privilégier rien de moins que le contraste absolu: seul sur scène avec pour éclairage la leur de nombreuses chandelles. Un spectacle intime, mais combien rempli de surprises... BILLETS EN VENTE ACTUELLEMENT.



Ciné-campus

Lundi 22 et mardi 23 septembre 18 h 30

Le Mariage de mon meilleur ami (G)

États-Unis 1997 (1h26)

Comédie sentimentale de P. J. Hogan

Avec Julia Roberts et Dermot Mulroney

20 h Le Patient anglais (G)

États-Unis 1996 (2h42)

Drame sentimental d'Anthony Minghella

Avec Ralph Fiennes et Juliette Binoche

Jeudi 25 septembre

18 h 30 Batman et Robin (G)

États-Unis 1997 (2h10)

Drame fantastique de Joel Schumacher

Avec Arnold Schwarzenegger et George Clooney

20 h 45 Kama Sutra (16 ans et +)

Inde 1996 (1h57)

Drame de Mira Nair

Avec Indira Varma et Sarita Choudhury

Étudiants et étudiantes, procurez-vous votre Passeport-culturel à 10 \$ et voyez une vingtaine de films gratuitement durant la session! Profitez aussi de rabais de 10 \$ sur une foule de spectacles. En vente aux guichets du Centre culturel.

Une collaboration:

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

**Maintenant en direct
et sur une base
quotidienne à TVA**

Gaétan Girouard ouvre la chasse aux canailles

Steve BERGERON

Sherbrooke

Fraudeurs, escrocs et autres fripouilles, soyez doublement sur vos gardes! Les journalistes d'enquête – ceux qui ont le moins froid aux yeux, ceux qui n'hésitent pas à user si nécessaire d'une arme redoutable, la caméra cachée – sont désormais à vos trousses tous les jours.

Depuis lundi, le célèbre *J. E.* est devenu *J. E. en direct*. En plus de sa diffusion hebdomadaire du vendredi soir, l'émission d'affaires publiques monopolise l'antenne du réseau TVA tous les midis de la semaine. Au grand plaisir du journaliste Gaétan Girouard, qui tient le gouvernail comme animateur.

«La nouvelle formule nous permet de faire ce que nous n'avions pas le temps de faire et de récupérer certains sujets qui n'étaient pas assez visuels. Surtout, *J. E.* peut maintenant se coller à l'actualité», ajoute fièrement le journaliste, littéralement emballé par le nouveau tournant que vient de prendre l'émission, après quatre années à traquer les gredins de notre société.

Déjà, rapporte-t-il, un dossier lancé lundi a connu son dénouement le lendemain. «Pour moi, c'est ça, la puissance des médias. Le travail de journaliste est de rapporter fidèlement les faits, mais aussi de faire bouger les choses.»

De ce fait, le direct rend possible une interaction immédiate avec le public. «Les gens qui regardent peuvent se reconnaître dans un cas que nous présentons et communiquer avec nous. La nouvelle formule nous permet aussi de faire appel aux sujets des gens. Nous ne serons pas complètement à la remorque de l'actualité.»

«Quand on m'a parlé d'un *J. E.* quotidien, j'ai vu ce projet comme un bon défi et une marque de confiance», raconte Gaétan Girouard, qui se

voyait ainsi confier le prestigieux créneau horaire longtemps occupé par Jean-Luc Mongrain. Oui, concède-t-il, il faudra du souffle. «Tout est une question de planification.»

À l'assaut des petits manèges

À 32 ans, Gaétan Girouard a déjà passé la moitié de sa vie dans le monde du journalisme, selon lui le plus beau métier du monde. «Vivre une foule d'expériences, visiter des coins du Québec et du monde, rencontrer des gens, et être payé pour cela», résume-t-il avec un sourire.

«On nous dit que nous cherchons la sensation et que nous colportons que des mauvaises nouvelles. Dans mon esprit, une nouvelle est souvent

quelque chose qui est déjà sensationnel, car c'est l'histoire d'un événement qui n'était pas censé se produire.»

C'est à force de faire des petites enquêtes et de voir tout l'impact qu'elles pouvaient avoir que Gaétan Girouard a décidé de pousser plus loin dans cette veine.

Ce front dont il fait preuve quand il met les escrocs au pied du mur est-il né du métier? «Sûrement que j'en avais une partie et que le reste s'est forgé avec l'expérience. Aller à la rencontre de quelqu'un qui ne nous attend pas, et qui ne sera sûrement

pas content de nous voir, c'est stressant. Par contre, il est important de se convaincre qu'on y va pour une juste cause. Oui, on va les déranger, mais si on ne le fait pas, ces gens vont continuer leurs petits manèges malhonnêtes.»

«Je n'ai aucun regret, aucune velléité. J'espère continuer de progresser dans ce métier», avoue le journaliste, qui n'écarter pas la possibilité d'accéder un jour au poste de lecteur de nouvelles. «Il y a en ce moment une excellente génération en poste, qui aura peut-être envie un jour de se reposer... Ce serait quelque chose qui m'intéresserait.»

Mais pas tout de suite: «*J. E.* en direct me permet encore de sortir pour faire des reportages. Je me trouve chanceux et je dis merci à la vie.»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Le journaliste Gaétan Girouard est vraiment emballé par la nouvelle formule quotidienne que vient de prendre l'émission *J. E.* «Cela nous permet de faire ce que nous n'avions pas le temps de faire et de récupérer certains sujets qui n'étaient pas assez visuels. Surtout, *J. E.* peut maintenant se coller à l'actualité.»

MacLeod: le plus grand moqueur de la terre

Pierrette ROY

Sherbrooke

Les critiques disent de lui qu'il est un ingénu scandaleux car Peter MacLeod aime provoquer. Il aime railler et se pousser lui-même constamment jusque dans ses derniers retranchements, en ajoutant du même souffle qu'il ne les a pas encore rencontrés, et se présente comme le plus grand moqueur de la terre.

Petit génie ou être complètement dément, on ne sait pas vraiment comment classer le jeune humoriste de 28 ans dont l'existence, jusqu'à maintenant, a été marquée par l'insulte.

À part

Comme le fait de naître, avec un nom pareil, dans une région comme la Beauce, et plus spécifiquement à Lac-Drolet, d'un père écossais ne disant pas un mot de français et d'une mère beauceronne ne connaissant pas un mot d'anglais.

Comme de se révéler un élève brillant en classe mais de ne jamais rien terminer. Comme tout ce qu'il a fait jusqu'à maintenant d'ailleurs.

Avec son allure un peu bum et son hypersensibilité, il rêvait d'une carrière artistique et, tout jeune, se faisait même peur à lui-même avec ce qu'il écrivait.

Ainsi, lorsqu'il s'est inscrit à l'École nationale de l'humour, sa maman, qui n'entrevoit pas sérieusement une carrière d'humoriste pour son fils, annonçait un peu gênée à ses amis qu'elle pensait qu'il voulait devenir cameraman.

Et, aujourd'hui, il raconte cette anecdote avec émotion, ajoutant du même souffle que maman MacLeod est aujourd'hui la femme la plus fière du monde. Le papa est décédé il y a six ans.

Diplômé de l'École nationale de l'humour en 1993, il a été nommé révélateur du Festival Juste pour rire en 1995 et a assuré la première partie de Roch Voisine dans la tournée québécoise *Chaud 95*. Son spectacle *Le monde selon Peter MacLeod* est d'ailleurs en nomination au Gala de l'ADISQ pour le Félix du meilleur spectacle d'humour, aux côtés de celui de Lise Dion auquel il a d'ailleurs collaboré.

Émouvant effronté

Dans son discours, l'humoriste peut être à la fois frondeur, effronté même, en même temps qu'émouvant, et si on le taxe de vulgarité, il explique qu'il ne se pose aucune censure et qu'il se considère comme tout le monde mais qu'il ne s'interdit rien.

Par ailleurs, il est indiscutablement touchant lorsqu'il raconte avec la plus grande candeur du monde que la plus grande qualité que lui a inculqué sa mère, c'est le respect des autres, et qu'à chaque fois qu'ils se parlent, au téléphone ou en personne, c'est de cela qu'elle s'enquiert en premier lieu.

Ce que Peter MacLeod abhorre par-dessus tout dans la vie, c'est la routine. Et, dans cet esprit, comment s'étonner que pour chacune des représentations qu'il donne de son tout premier spectacle, *Le monde selon MacLeod*, il prépare une blague nouvelle à chaque fois pour les membres de son équipe, pour les surprendre et les faire rire, bien sûr, mais également pour leur manifester qu'ils sont devenus sa famille.

Surtout la provocation

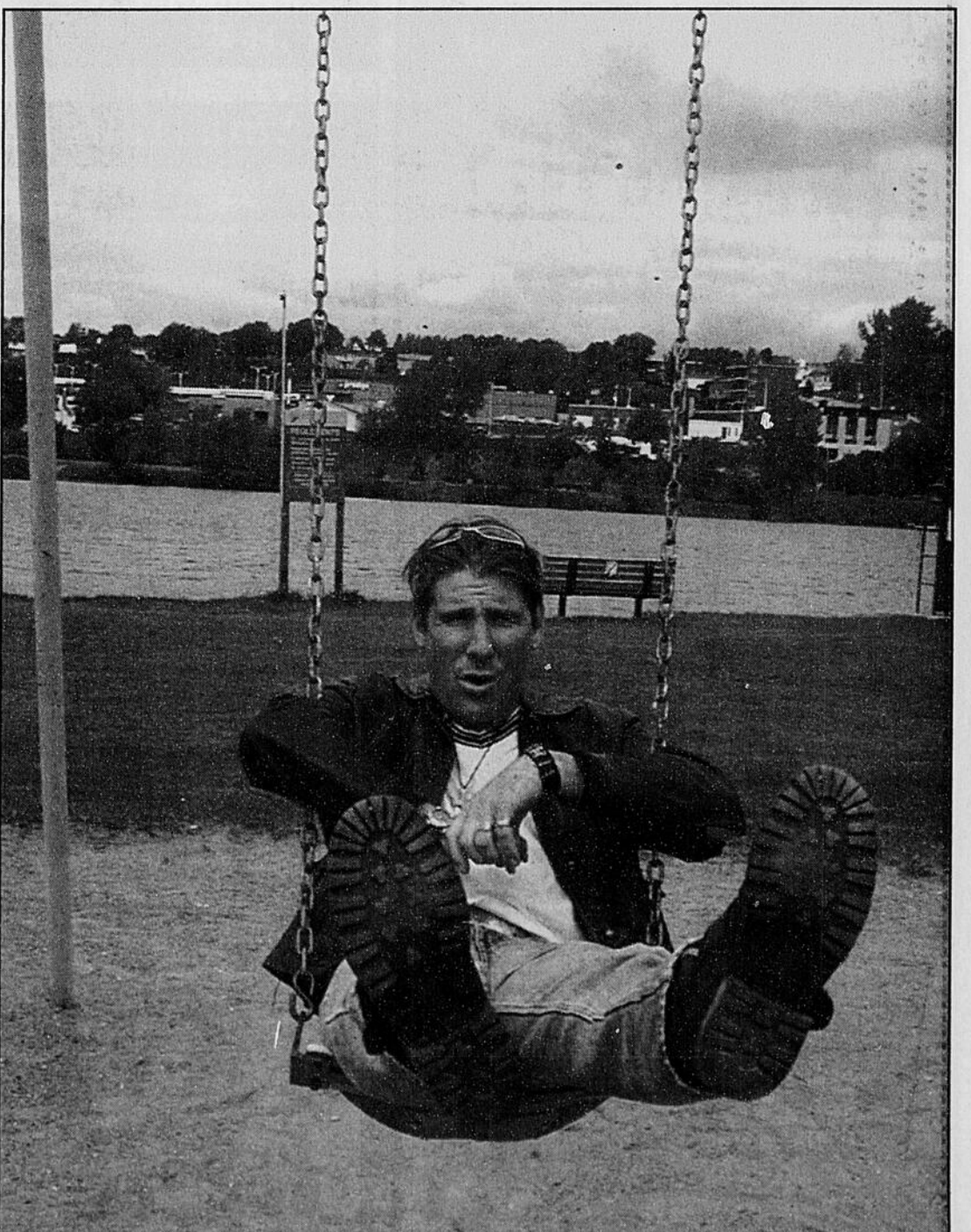
Dans ce spectacle qu'il présentera au Vieux Clocher de Magog les 26 et 27 septembre et les 3 et 4 octobre, il sait qu'il est un peu dur avec les filles, son souffre-douleur privilégié même s'il a plusieurs autres têtes de turc comme le couple, les vieux, la vasectomie, et sait aussi que son moteur privilégié est la provocation.

Il reconnaît même que par moments, il est lui-même gêné de ce qui sort de sa bouche.

«Je n'ai pourtant aucune méchanceté en moi mais j'aime voir réagir les gens. Je procède toujours par provocation et je cherche ensuite comment désamorcer les effets de cette réaction.»

Peter MacLeod n'a pas l'ambition d'offrir un spectacle à message et, non plus, ne prend pas les gens pour des épais. Sa seule prétention est de leur servir rien de moins que 465 gags pendant deux heures, un exercice dont il avoue qu'ils ressortent abasourdis.

«Depuis que je le présente, on ne m'a jamais demandé de rappel!»



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Peter MacLeod est en spectacle, les 26 et 27 septembre et les 3 et 4 octobre, au Vieux Clocher de Magog.

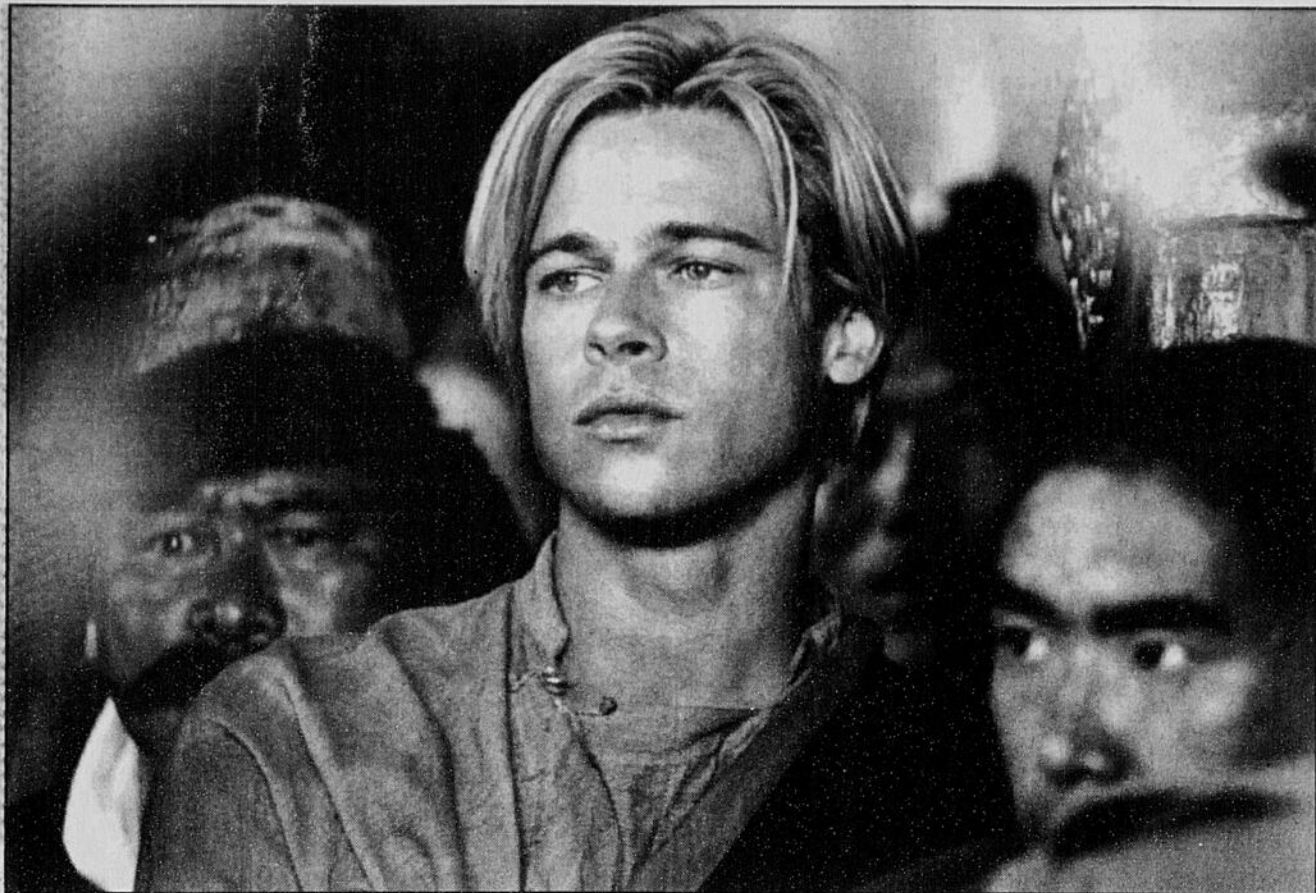
L'acteur américain Brad Pitt dans une scène du film *Seven Years in Tibet*, du réalisateur français Jean-Jacques Annaud.

Photo PC

- SEVEN YEARS IN TIBET - Brad Pitt joue un nazi au pays du dalai-lama

John MCKAY

Toronto (PC)

Brad Pitt ne semble nullement affecté par la révélation selon laquelle le héros qu'il incarne dans son tout dernier film, *Seven Years in Tibet*, a eu un passé nazi. Cela ne fait qu'ajouter au film, croit la star américaine.

cinéma

«Je pense simplement que c'est de cela qu'il est question — d'accepter ses démons», a déclaré le comédien au cours d'une conférence de presse qui s'est déroulée dans une salle bondée, à l'occasion de la première mondiale du film, la semaine dernière, au Festival international du film de Toronto.

Seven Years in Tibet, une ample épopée de 70 millions \$, est basée sur les mémoires du légendaire alpiniste autrichien Heinrich Harrer.

Le film raconte l'évasion du jeune héros allemand d'un camp de prisonniers de guerre britannique, en Inde, et de sa marche subséquente dans les montagnes de l'Himalaya. Il parviendra à la cité mystique de Lhassa, au Tibet, où il rencontrera le jeune dalai-lama. Le développement d'une amitié avec le chef spirituel des Tibétains apportera au héros, personnage narcissique et spirituellement isolé, l'oubli de soi et une forme de rédemption.

Révélation tardive

Le réalisateur du film, le Français Jean-Jacques Annaud, reconnaît qu'il n'a dévoilé le passé nazi du héros à son acteur qu'après le début du tournage.

Ce n'est que cet été que le magazine *Stern* a révélé que Harrer, qui est maintenant âgé de 85 ans et vit toujours en Autriche, s'était joint au parti nazi et aux SS en 1938. La nouvelle a incité les artisans du film à effectuer quelques changements pour limiter les dommages, comme l'insertion de commentaires en voix hors champ. Le personnage incarné par Brad Pitt y est dès lors dépeint comme ayant adhéré au parti nazi à contrecœur, comme un mal nécessaire pour arriver à ses fins.

«Il y a tant de choses que j'ai faites et que je regrette», dit le personnage de Harrer dans une scène.

Dans la vraie vie, Harrer a exprimé des regrets à propos de son passé.

Fait à souligner, un autre film, *The English Patient* (*Le Patient anglais*), qui a attiré les foudres l'an dernier, avait fait l'objet d'allégations voulant que son personnage principal, un comte hongrois interprété par Ralph Fiennes, avait eu dans la vraie vie des sympathies nazies.

Jean-Jacques Annaud a également confié que les scènes se déroulant dans l'Himalaya ont été tournées dans les Andes de l'Argentine, parce que l'Inde, en butte aux pressions de la Chine, lui a refusé la permission de tourner sur place.

Selon le cinéaste, lui-même et son acteur principal sont désormais *persona non grata* en Chine.

LAURENCE FISHBURNE
TIM ROTH
ANDY GARCIA
VANESSA WILLIAMS

TRUAND

version française de
HOODLUM

16 ANS +
1h05 - 3h30
7h05 - 9h30

MAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

35825

«Un film phare comme on en voit peu dans une vie.»
★★★★★
-Normand Provencher, LE SOLEIL

«Un film superbe et magique»
-Odile Tremblay, LE DEVOIR

VIVIAN WU EWAN MCGREGOR
THE PILLOW BOOK
NOTES DE CHEVET
UN FILM DE
PETER GREENAWAY

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRE FRANÇAIS

13 ANS +
1h05 - 3h30
6h50 - 9h10

MAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

35826

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

G.I. JANE (13+) (VF)
SAM ET DIM: 4:00 7:00 9:45 SEM: 7:00 9:45

★★★★★
Touché par la grâce des dieux! Quel film!
- Denise Morel, Le Journal de Québec

«Le film choc de la rentrée»
- Voir

présentant un film de
DENIS CHOUVAUD et NICOLAS WADIMOFF

CLANDESTINS

13 ANS +
VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 1:45 4:15 7:15 10:00
SEMAINE: 7:15 10:00

Kevin Kline

UNE COMÉDIE
QUI OSE
S'AFFICHER
PUBLIQUEMENT.

LE POT AUX ROSES
(VERSION FRANÇAISE DE "IN & OUT")

VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 2:00 4:30 7:30 9:30
SEMAINE: 7:30 9:30

http://www.multi-medias.ca/cinema

«Des performances magistrales!»
Peter Howell, Toronto Star

SEAN PENN ROBERT WRIGHT FENN JONN TRAVOLTA
«Fou d'elle»
version française de
«She's So Lovely»
UN FILM DE NICK CASSAVETES

13 ANS +
À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

1h15 - 3h20
7h15 - 9h20

HARVEY KEITEL SYLVESTER STALLONE ROBERT DE NIRO
DÉTECTIVES
version française de COP LAND

13 ANS +
À L'AFFICHE!
CINÉMA 9
ROCK FOREST

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL. 35827

CETTE SEMAINE À

La Vie EN ESTRIE

DIANE MARTIN

- ➔ Les aventures de François Godbout
- ➔ Éric L'Heureux au 11e Jeux mondiaux pour personnes greffées
- ➔ La revue délire avec Métyvié
- ➔ Le marché du travail en Estrie
- ➔ La Vie en Estrie se fait masser
- ➔ L'économusée du cuir de Victoriaville
- ➔ La journée nationale de la culture
- ➔ Peter Macleod en spectacle!

DU LUNDI
AU VENDREDI
À 11 h 30

TÉLÉ 7

La 8e Biennale nationale de céramique est déjà en préparation à Trois-Rivières

Trois-Rivières (PC)

Pour la première fois depuis qu'elle existe, la Biennale nationale de céramique de 1998, à Trois-Rivières, comportera un volet international.

Deux artistes, un Français et un Mexicain, présenteront chacun une oeuvre qui sera exposée dans la galerie d'art du Parc. Toutefois, leur participation sera hors-compétition.

À l'été

De plus, cette 8e édition, qui aura lieu l'été prochain, marquera la nouvelle orientation de la biennale qui sera dorénavant axée uniquement sur la sculpture. Avec son thème «Terre en transit», la 7e biennale a servi de lien avec la prochaine. Celle de 1998 sera la première constituée uniquement de sculptures.

«On voulait que les artistes prennent ce thème-là comme un moment de passage entre la céramique utilisée comme fonction et la céramique utilisée comme moyen d'expression artistique», fait remarquer Christiane Simoneau, directrice de l'événement.

«Aux biennales précédentes, il y avait toujours trois catégories: les objets d'art, l'art utilitaire et la sculpture. Avec «Terre en transit», on voulait se diriger vers la sculpture parce qu'on trouvait que l'objet d'art et la céramique utilitaire avaient d'autres événements pour se faire valoir», indique pour sa part Nicole Lussier, directrice artistique.

«On voulait que la terre devienne un matériau comme un autre pour l'intégrer dans l'art contemporain», ajoute-t-elle.

Inscriptions

Les artistes qui soumettront un dossier à la 8e biennale devront avoir en tête le thème «Espace terre», retenu en fonction de la nouvelle direction prise par l'événement. «Dans le mot «espace», il y a la notion de lieu. En pensant grand, on s'éloigne des objets sur un socle. Ce sera des sculptures qui prendront leur place, qui occuperont l'espace», expliquent Mmes Simoneau et Lussier.

«Espace terre» invite à l'exploration des notions de lieu, de volume, de territoires intérieur et extérieur, d'étendue, de distance, de temps, de matérialité et d'immatérialité. «C'est une aventure, un voyage au fond de l'imaginaire de l'homme, parce que l'éducation, l'environnement social et culturel imprègnent les perceptions, les rêves et les expériences de l'homme», dit Mme Simoneau.

Les artistes ont jusqu'au 21 février 1998 pour présenter leur dossier.

La biennale est dotée de 6000 \$ en prix, répartis en quatre bourses: le prix de la Ville de Trois-Rivières (2000 \$), le prix Pierre-Legault (2000 \$), le Prix du public (1000 \$) et le prix Jeannot-Blackburn (1000 \$).

Amusante, relaxante...appétissante!

FAIM DE SCIRÉE

au St-Hubert de Sherbrooke

De 20 h à la fermeture
votre St-Hubert de Sherbrooke
change de personnalité...

Menu léger, délicieux...
Musique et ambiance décontractées...

C'est l'endroit idéal pour un bon café
ou des rendez-vous de fin de soirée!

Rondelles d'oignon
Ailes de poulet
Filets de peit...
Bâtonnets de fromage frits

St-Hubert.

2325 rue King Ouest, Sherbrooke, 563-5111

Hum... St-Hubert... tu me donnes le goût... encore!

- MARQUISE -

Un peu d'histoire et beaucoup de passion

Le roi Louis XIV (Thierry Lhermitte), Molière (Bernard Giraudeau) et Marquise (Sophie Marceau) dans une scène champêtre de *Marquise* de Véra Belmont.



Une critique de **Pierrette ROY**

Sherbrooke

Les prises de cheveux désormais mémorables entre la comédienne et la réalisatrice ont assurément contribué, plus efficacement que toute campagne publicitaire coûteuse, à la grande visibilité médiatique du film mais il n'en demeure pas moins qu'au-delà de ces considérations de coulisses, *Marquise*, le plus récent film de Véra Belmont mettant en vedette la superbe et délicate Sophie Marceau, présente plus d'un intérêt.

La réalisatrice n'a pourtant pas la prétention d'offrir un film historique, même si celui-ci prend appui sur des personnages qui ont réellement existé, à commencer par cette Marquise Du Parc, alias Thérèse de Gorla, une talentueuse danseuse qui joindra au milieu

des années 1600 la troupe de Molière avec comme seule ambition celle de jouer.

cinéma

Pages savoureuses

Mais son approche, autant par l'authenticité historique des personnages mis ici en vedette que par l'ambitieuse et admirable reconstitution d'époque, nous transporte allègrement et passionnément dans le XVII^e siècle français, à la cour mais avant Versailles - qui était en construction à ce moment - et dans les théâtres, en misant essentiellement sur les intrigues qui pouvaient s'y jouer.

On comprendra que l'ensemble n'est peut-être pas nécessairement véridique, dans sa totalité, mais qu'il est

néanmoins crédible et offre des pages tout à fait savoureuses.

Si l'on s'intéresse à l'histoire, d'abord, mais aussi si le théâtre constitue un champ d'intérêt particulier, la belle Marquise regardant évoluer autour d'elle les Molière et sa troupe de l'illustre Théâtre, Racine, le compositeur italien Lully, notamment, le film nous ravira.

Entre autres choses, il reconstitue pour nous la naissance et la création d'*Andromaque*, la tragédie de Racine que celui-ci avait dédiée à Marquise qu'il souhaitait mener à son lit.

Un portrait aérien

D'ailleurs, ce qui frappe le plus le spectateur avec ce film grand public, c'est l'aisance avec laquelle Marquise sait utiliser ses charmes et troquer ses faveurs contre des services en tous genres. Et, dans cette dynamique toute

sensuelle, il faut apprécier le renoncement et l'amour dénué de toute jalousie et de toute possessivité de son mari René du Parc, dit Gros-René, qu'incarnent Patrick Timsit rend avec une justesse et une sensibilité remarquables.

À la suite de *Marquise*, on sera aussi conquis par Racine le romantique et le tourmenté auquel Lambert Wilson donne une présence vraiment marquante.

Il sera aussi question, bien sûr, de la censure qui a été imposée au théâtre de Molière qui, sous des dehors de grosse farce, s'en prenait aux travers humains pour les dénoncer. Mais tous les thèmes abordés ici, aussi

consistants puissent-ils être, sont plus effleurés qu'approfondis, et l'ensemble tient davantage du portrait léger et aérien que du tableau fouillé.

Le tout est plaisant et agréable, superbement réalisé et magnifiquement interprété, en plus d'être ponctué par une musique tout en dentelles de Jordi Savall.

Avec *Marquise*, le spectateur est invité à effectuer un joli voyage dans le passé marqué par la passion, un voyage dont le ressort ravi!

Montréal sert de site d'études postdoctorales en architecture

Montréal (PC)

C'est, dit-on, une première mondiale: des boursiers des quatre coins de la planète viendront dans la métropole faire de la recherche avancée sur l'histoire et la théorie de l'architecture, sous l'égide d'un centre spécialement mis sur pied par le Centre canadien d'architecture (CCA).

Pas n'importe quels étudiants. Il faut en effet être déjà détenteur d'un doctorat et répondre aux critères d'un jury international pour avoir une chance d'être sélectionné. Et s'intéresser aux thèmes, très pointus, imposés par les responsables.

«Je suis convaincue que le Centre d'étude participera au rayonnement de Montréal sur la scène internationale en lui conférant un statut de chef de file dans ce champ d'activités de pointe», soutient celle qui a eu l'idée du Centre et qui en assure le financement, Phyllis Lambert.

Quelques universités disposent de centres d'études postdoctorales en architecture, mais différents de par leurs objectifs et leurs moyens. Les boursiers du CCA pourront par exemple puiser dans sa très riche bibliothèque, ses archives, ses photos, dessins et estampes. Les portes des universités montréalaises leur seront aussi ouvertes. Parallèlement, les séminaires organisés à leur intention seront ouverts aux chercheurs d'ici, afin de stimuler les échanges.

Les dix boursiers sélectionnés pour cette première année du Centre (surtout Européens et Américains) seront accueillis dans une aile du CCA, également créé par Mme Lambert. La bourse allouée à chaque chercheur va de 3000 \$ à 5000 \$ par mois, pour un séjour de trois à huit mois. On s'attend à ce qu'ils rédigent un rapport à la fin de leur séjour et, surtout, on espère qu'ils publieront le fruit de leur travail dans une revue savante.

Un Québécois parmi les 10 boursiers

Soixante-huit candidats ont postulé, mais pas un seul Québécois n'a été retenu, contre trois Ontariens. «Il s'agit d'un programme international, mais il va de soi que les candidatures locales sont considérées sur le même pied que les

autres. On a d'ailleurs été surpris d'en recevoir aussi peu du Québec, surpris aussi que les trois canadiens viennent toutes de la région de Toronto», a expliqué Réjean Legault, coordonnateur du programme.

WES CRAVEN PRÉSENTE
WISHMASTER
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Attention à ce que vous souhaitez.
16 ANS +
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

“Étincelant!”
-LE FIGARO-
“Sophie Marceau au meilleur de ses formes!”
-LE RÉPUBLICAIN-
“Des décors et des costumes somptueux!”
-VARIÉTÉ-
SOPHIE MARCEAU BERNARD LAMBERT MARCEAU GIRAudeau WILSON PATRICK TIMSIT THIERRY LHERMITTE
À L'AFFICHE!
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
1h00 - 3h25 - 6h55 - 9h15

LE SUCCÈS #1 AU BOX OFFICE!
MICHAEL DOUGLAS
THE GAME
SEAN PENN
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
À L'AFFICHE!
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL
CINÉMA 9 ROCK FOREST
LA VERSION FRANÇAISE DÉBUTE LE 26 SEPTEMBRE!

Campagne de financement 1997-1998
Loterie-voyages
SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
remercie son président d'honneur
M. Jean Charest
ainsi que ses commanditaires.
Dans l'ordre habituel: Mme Aline Caron, des marchés Super C, M. Louis Charland, du restaurant Da Toni, M. Richard Doyon, de Voyages Orford Plus et M. Jean Charest, président d'honneur. Absent sur la photo, M. Michel Poisson, de Momo Sports.
Voyages Orford PLUS
Da Toni
MOMO SPORTS

STAR
Les Stones à guichets fermés... ou presque
Toronto (PC) — Il ne reste plus que des billets pour des sièges offrant une vue partiellement voilée, ou d'autres dans les sections les plus éloignées au SkyDome, en vue du concert que donneront les Rolling Stones à Toronto le 9 janvier. Il y a donc tout lieu de croire que les Stones joueront à guichets fermés à Toronto, comme ce sera le cas dans la majorité des 13 villes américaines de leur tournée *Bridges to Babylon*, qui se mettra en branle le 23 septembre à Chicago.
On peut aussi considérer qu'il en sera de même à Québec, les 13 et 14 janvier au Colisée, puisque les organisateurs de la tournée ont demandé au promoteur Donald K. Donald de cesser la vente, après que 20 000 billets eurent été vendus pour un spectacle qui devait d'abord être présenté en octobre à l'Hippodrome.
Les Stones seront à Montréal le 11 janvier. Les billets devraient être mis en vente qu'en octobre.

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: cinema9rockforest.ca
ALERTE SOUS LA TERRE STEVEN SEAGAL (G)
Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
Tous les soirs: 18h45 - 21h30
AIR FORCE ONE HARRISON FORD (13+ VIOLENCE)
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30
THE GAME MICHAEL DOUGLAS (13+ VIOLENCE)
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30
COMPLIT MORTEL MEL GIBSON JULIA ROBERTS (13+)
Sam. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30
Tous les soirs: 18h30 - 21h30
IN AND OUT KEVIN KLINE (G)
Sam. et dim.: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15
Tous les soirs: 19h00 - 21h15
WISHMASTER UN FILM DE WES CRAVEN (16+ HORREUR)
Sam. et dim.: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15
Tous les soirs: 19h00 - 21h15
CONTACT JODIE FOSTER (16+ VIOLENCE)
Sam.: 15h15 - 18h15 - 21h15
Dim.: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15
Tous les soirs: 18h15 - 21h15
DÉTECTIVES SYLVESTER STALLONE (13+ VIOLENCE)
Sam. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
Tous les soirs: 18h45 - 21h30
HERCULE - Un film de Disney - GEORGES DE LA JUNGLE avec BRENDAN FRASER (G)
Sam. et dim.: 12h45 - 18h45
Tous les soirs: 18h45
EN COLLABORATION AVEC: La Tribune, Cinéma 9, TÉLÉ7
AU PROFIT DE: École Val du Lac
GLENN CLOSE
Disney's **LES LES**
AMMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$
NOU DALMATIENS
Samedi: 10h30 - 13h30
Dimanche: 10h30

L'immeuble où l'on compte le plus haut taux de meurtriers au mètre carré
PRIX DU PUBLIC MEILLEUR FILM CANADIEN FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 97
une présentation **Black Label**
Serge Dupire
Macha Grenon Michel Forget Isabel Richer
Jacques Godin Raymond Cloutier David La Haye
Monique Spaziani Dorothée Berryman JiCi Lauzon
la Conciergerie
Un film de Michel Poulette
Une production de Christian Larouche
À l'affiche dès le 26 septembre
13 ANS +

À la suite du fripon devenu saint



Pierrette
ROY

Le mien, pour cette saison, est déjà trouvé et il est signé d'un pasteur de l'Église presbytérienne qui n'habite pas très loin d'ici, dans le Vermont, et qui a pour nom Frederick Buechner.

livres

Godric de Finchale. Fripon devenu saint, que publient en coédition avec les éditions du Cerf à Paris les éditions du Sommet, une griffe qui appartient à une petite maison d'éditions de Québec, les Éditions la Clairière, s'avère la plus délicieuse trouvaille littéraire dénichée depuis un bon moment.

La version originale a été d'abord publiée en 1980 en Californie et le texte a déjà été mis en nomination pour le

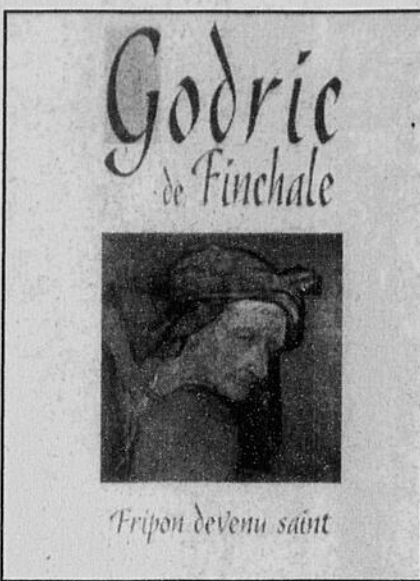
prix Pulitzer; mais on vient juste d'en réaliser la traduction et d'en effectuer la publication.

Élaboré à partir de la vie d'un personnage qui a vraiment existé, Godric, un moine anglais du XIIe siècle qui a célébré son centenaire, le roman raconte l'histoire d'une vie partagée à parts égales entre les plaisirs de la vie et la contemplation de Dieu, deux approches qu'il a menées tout aussi passionnément l'une que l'autre.

À travers ce roman historique magnifiquement écrit et remarquablement traduit dans un ancien français savoureux et qui n'est en aucun moment laborieux, on découvre un être plein de charmes et d'une séduisante fantaisie mais aussi une âme profonde, en quête de vérité et de mysticisme qui parviendra à atteindre la sainteté, même en dépit des tentations qui lui viennent de l'amour de sa vie.

Tour à tour amusant, brillant, troublant et émouvant, *Godric de Finchale* est un roman absolument délicieux qui, s'il traite tout autant de passions humaines débridées que de spiritualité, contribue à élever l'âme tout en procurant un réel plaisir pour l'esprit.

Divisé en 27 courts chapitres avec titre dont chacun annonce ce qui est réservé — comme par exemple le cha-



pitre 11 «Où l'on découvre Rome, une jeune femme et un ours» —, *Godric* s'impose sans prétention aucune comme un roman historique de belle facture et de contenu extrêmement signifiant!

BUECHNER, Frederick, *Godric de Finchale. Fripon devenu saint*, éditions du Sommet, 206 pages



Incidemment, ne reculant devant aucune audace et aucun procédé de marketing, un bandeau rouge accroché au livre annonce «Meilleur que Michel Tremblay. Garanti. L'Éditeur.» La comparaison n'est pas nécessairement juste mais le roman est néanmoins assez bon.

La ruelle au fond du cœur, c'est son titre, le titre de ce premier roman absolument urbain et contemporain écrit au je, comme un journal intime, et qui raconte comme une sorte de chronique de la vie quotidienne le dérapage d'un ado qui provient pourtant d'un milieu familial sain même si un peu olé, olé, mais dont les fréquentations modifieront le destin.

Ici, le quotidien est parsemé de petites misères, de petites déceptions, de petits violents que feront d'Israël un être immensément touchant en même temps que totalement fragile et vulnérable.

La langue est simple mais s'élabore avec une belle efficacité.

Une jolie découverte!

CÔTÉ, Allen *La Ruelle au fond du cœur*, éditions Les Intouchables, 176 pages

Pour l'amour d'Israël

Israël, c'est son nom. Le héros du tout premier roman du jeune auteur Allen Côté qu'un jeune éditeur, Michel Brûlé, résolument téméraire mais complètement sympathique et audacieux, vient de publier à sa jeune maison Les Intouchables.

La Magnétothèque de Montréal permet aux aveugles de dévorer des bons romans...

Montréal (PC)

Pour les aveugles usagers de la Magnétothèque de Montréal, les lecteurs bénévoles sont la voix qui leur permet de suivre le fil d'une histoire, jour après jour.

Toutes les semaines, ces 160 bénévoles prennent un peu de leur temps pour enregistrer sur cassettes les romans ou les ouvrages de référence réclamés par les aveugles. La plupart d'entre eux sont d'ailleurs passionnés de lecture, et plusieurs ont déjà une

certaine sensibilité aux problèmes de cécité.

Fondée en 1976, la Magnétothèque de Montréal compte aujourd'hui 5000 titres enregistrés à la disposition de ses abonnés, qui lisent avec leurs oreilles. Des copies des livres lus sont faites à partir des bandes-maitresses, de sorte que l'organisme prête de 27 à 28 000 ouvrages enregistrés par année. Ces livres sont empruntés par les 2100 membres actifs de la Magnétothèque au Québec, qui souffrent tous d'une déficience physique les empêchant de déchiffrer des pages imprimées.

«Notre clientèle est en grande partie formée de personnes âgées, qui sont devenues aveugles avec la vieillesse ou à la suite d'un diabète. Typiquement, les aveugles ne sont pas des enfants», dit la bibliothécaire de la Magnétothèque, Chafika Hamdad.

À 63 ans, Marie-Jeanne Bérubé est l'une des abonnés les plus assidues de la Magnétothèque depuis 1978, année au cours de laquelle elle est devenue aveugle à la suite d'une rétinopathie pigmentaire, maladie dégénérative de l'oeil.

«À ce moment-là, mes enfants

étaient aux études. Je trouvais difficile de ne pas pouvoir lire tout ce qu'ils faisaient comme travail scolaire», dit-elle.

Grande habituée de la Magnétothèque depuis près de 20 ans, Mme Bérubé a le privilège aujourd'hui de pouvoir commander les cassettes des livres dont elle a besoin pour suivre les cours auxquels elle est inscrite à l'Institut du troisième âge, affilié à l'université Laurentienne de Sudbury. «C'est ma plus grande source de lecture», dit-elle.

Cette année, la Magnétothèque a enregistré 302 nouveaux titres, parmi lesquels on retrouve *Quittes ou doubles*, de Lise Bissonnette, *Le Syndrome de Pinocchio*, d'André Pratte, *Le Troisième Orchestre*, de Sylvain Lelièvre, et *Souvenirs de Monica*, de Georges-Hébert Germain.

Un comité de sélection, formé à la fois de bibliothécaires et d'usagers, procède pour sa part au choix des livres enregistrés.

La Magnétothèque offre également un service de radio, disponible sur le câble. La radio offre un choix de nouvelles, d'éditoriaux ou de chroniques lus intégralement dans un bloc de quatre heures.

On compte dans le répertoire de la Magnétothèque des romans comme des ouvrages de référence. Certains des bénévoles déplorent que la plupart des demandes des usagers concernent de la littérature populaire. On y trouve, disent-ils, le même roulement que dans une librairie ou une bibliothèque publique.

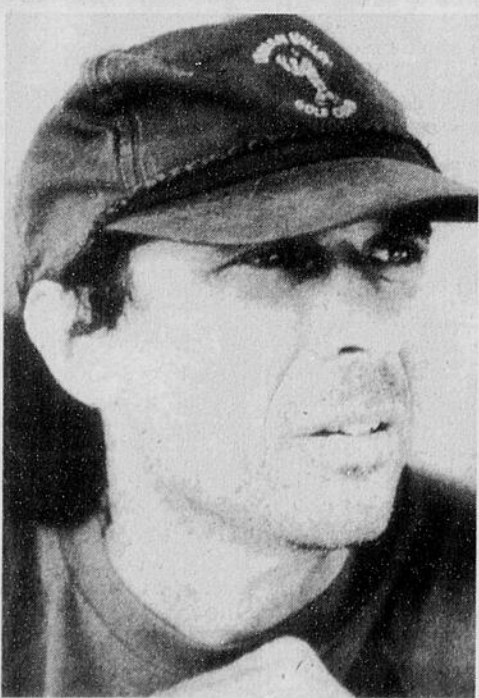
EN VENTE AUJOURD'HUI



Daniel Lemire
8 octobre



Jean Leloup
10 octobre



Zachary Richard
24 octobre



Lise Dion
31 octobre et 1er novembre

radio énergie présente
2 heures à la chandelle!
AVEC
JEAN-MARC
2 soirs
26 et 27
septembre
BILLETTS: 820-1000
SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Desjardins IGA LaTribune TELE 7

STAR
Sophie se justifie
Deauville, France (AP) — Après avoir mis vertement en cause le professionnalisme de la réalisatrice Vera Belmont sur le tournage de *Marquise*, Sophie Marceau s'est justifiée lors d'une conférence de presse organisée pour la clôture du 23e Festival du cinéma américain de Deauville, dont elle présidait le jury.
«Je m'octroie le droit de dire des choses par honnêteté intellectuelle, a-t-elle déclaré. On ne peut pas toujours faire l'impasse sur tout. Un film est comme un mariage: on signe un contrat.
«Quand il n'y a plus de conversation entre deux personnes, il faut le dire.»

CARMEN CAMPAGNE en spectacle
Pas capable...
DIMANCHE 21 SEPTEMBRE, 13 h30
BILLETTS: 820-1000
SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Desjardins IGA LaTribune TELE 7

Les prix de la radio
Ottawa (PC) — Les diffuseurs de la radio privée canadienne ont annoncé qu'ils décerneraient leurs propres prix musicaux, «afin de donner un coup de pouce aux nouveaux artistes, prometteurs à un moment crucial de leur carrière», a déclaré Michael McCabe, président de l'Association canadienne des diffuseurs.
La première soirée annuelle de remise des prix est prévue pour le 7 mars. Les nominations seront effectuées en fonction de la fréquence de diffusion des chansons, et les vainqueurs seront déterminés par scrutin auprès des directeurs musicaux des stations de radio.

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000

Desjardins IGA LaTribune TELE 7 CHLT630

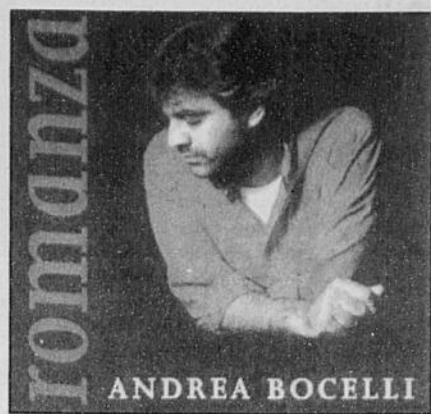
35653

L'automne sera chaud, show, chaud



Rachel LUSSIER

Non, il n'y a pas que l'ami Elton et *Candle in the wind* dans le paysage. Non, Andrea Bocelli n'est pas seul au monde. L'automne sera chaud, show, chaud, et madame l'industrie du disque se porte fort bien, merci pour elle. En fait, les entrées de



ANDREA BOCELLI



MISERERE

cette semaine à elles seules - je pense à Bori ou à Terez Montcalm pour n'en nommer que deux - méritent qu'on saigne le porte-monnaie. Qui plus est, un simple regard sur les lancements annoncés pour la suite de septembre et pour le bel octobre a de quoi mettre en joie quiconque aime la musique, sans égard aux genres. A preuve cette chronique en vrac de parutions récentes, symboles costauds d'une saison qui s'est amorcée avant l'heure, sans même attendre la fin de mes trop courtes semaines de vacances!

disques



OASIS
Be here now
Epic/Sony - EK 68530

Meilleurs que les Beatles? En pages centrales du livret, en haut dans le coin gauche, un vrai ou un faux graffiti le clame... humblement. Suis trop vieille, trop fidèle ou trop dégonflée pour endosser mais n'empêche, voilà de la sacrée bonne musique. L'heure just?

Même si la réputation du quintette Britannique apparaît à certains égards surfaite, les frères Gallagher et cie, sans tomber dans la recette (quoique *Stand by me*, pour une, sente le Fab Four à pleines oreilles), parviennent à transcender le genre, notamment par le lyrisme des guitares, le beau jeu des cordes et la voix bien en place de monsieur Liam. Un troisième album. Incontestablement le meilleur. Construction solide qui devrait permettre au groupe de s'assurer, du moins pour un temps, une sorte de suprématie dans l'univers rock ou plutôt dans celui de la pop de solide engeance. D'accord, le vide est grand

Avant même d'y aller à mon tour d'un fion sur Andrea Bocelli et sur *Romanza*, cette compilation qui fait des ravages, permettez que je dise tout le bien que je pense de la démocratisation de l'art lyrique au cours des dernières années depuis Pavarotti jusqu'à Natalie Choquette, pour le meilleur et pour le pire. Bien sûr, les puristes font la grimace. Evidemment on pénètre dans une chasse gardée. Qui plus est, on l'amène à un niveau populaire. Et alors? Elle est faite pour quoi la musique, hein? Bon. Les arrangements sont sirupeux à mon goût, la surenchère de superlatifs à propos de ce disque a quelque chose de dangereux. Ceci étant dit, la seule voix de Bocelli, sans parler d'un répertoire à faire craquer le système de son lui-même, vaut largement l'accueil délectant. On bouffe du *Miserere* interprété en duo avec le même plaisir qu'on s'offre une cassata et la reprise de *Canoso* vaut son pesant le lires. Personnellement je me suis laissée prendre par *La luna che Non c'è* et par la version anglaise de *Con Te Partiro* (*Time To Say Goodbye*), air offert ici dans les deux langues. Allez-y, vous trouverez bien la vôtre parmi les 15 pièces qui composent l'album. Une facture plus pop que classique? Claviers et violons hyper-rrroomantiiique? «So what», dirait Bossuet. L'important, c'est que ces airs soient entendus par le plus grand nombre, et voilà ce que Bocelli réussit. Une prédiction facile à faire? Surveillez bien, cette année sera faste pour d'autres artistes lyriques, particulièrement pour les ténors. Une vague? Pourquoi pas celle-là?



depuis des lustres, mais quand même, Oasis mérite la place qu'il s'est gagnée. A écouter pour le plaisir, sans trop prendre au sérieux. Si seulement ceux là pouvaient assassiner tous les «street boys» et toutes les «filles d'épices» de la planète...

ANDREA BOCELLI
Romanza
Philips/Polygram - 456 456 - 2

LES FRÈRES À CH'VAL
Paix, Amour et Foin
Musicbizz/BMG - 74321 - 52357-2

Rock... EN BREF

Les Cramps sont de retour

Les mythiques Cramps sont de retour avec un nouvel album, «Big Beat From Badsville», sous étiquette Epitaph. Les titres des 14 chansons sont «Cramp Stomp», «God Monster», «It Thing Hard-On», «Like A Bad Girl Should», «Sheena's In A Goth Gang», «Queen Of Pain», «Monkey With Your Tail», «Devil Behind That Bush», «Super Goo», «Hypno Sex Ray», «Burn She-Devil, Burn», «Wet Nightmare», «Badass Bug» et «Haulass Hyena». Le précédent disque du groupe de Lux Interior et Poison Ivy, «Flamejob», remonte à 1994.

The Jam revu et corrigé

Le coffret de The Jam, «Direction, Reaction, Creation», a remporté un tel succès au Royaume-Uni que l'étiquette Polydor a décidé de relancer, en versions remastérisées, les six albums studio originaux du trio britannique autrefois dirigé par Paul Weller. Il s'agit de «In The City» (1977), «This Is The Modern World» (1977), «All Mod Cons» (1978), «Setting Sons» (1979), «Sound Affects» (1980) et «The Gift» (1982).

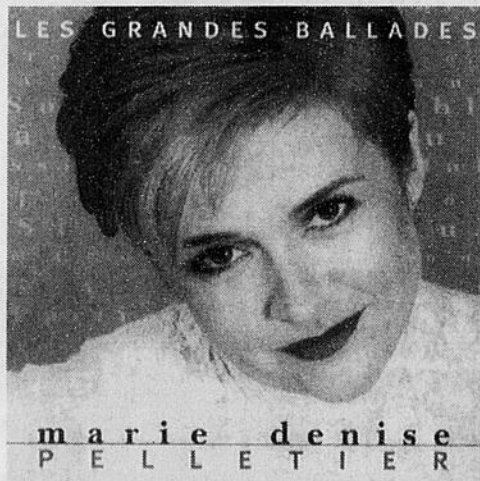
Les concerts de la semaine

Les concerts de la semaine: Doc et Les Chirugiens, Montréal, 18 septembre; Slowly Going Deaf, Montréal, 18 septembre; Kinzie Starr, Montréal, 20 septembre; The Kingpins, Montréal, 20 septembre; INXS, Montréal, 23 septembre; Phono Comb, Montréal, 23 septembre; David Bowie, Montréal, 24 septembre; The Grifters, Montréal, 24 septembre; Duke Robillard, Ottawa, 24 septembre; Skeeter Brandon, Montréal, 24 septembre.

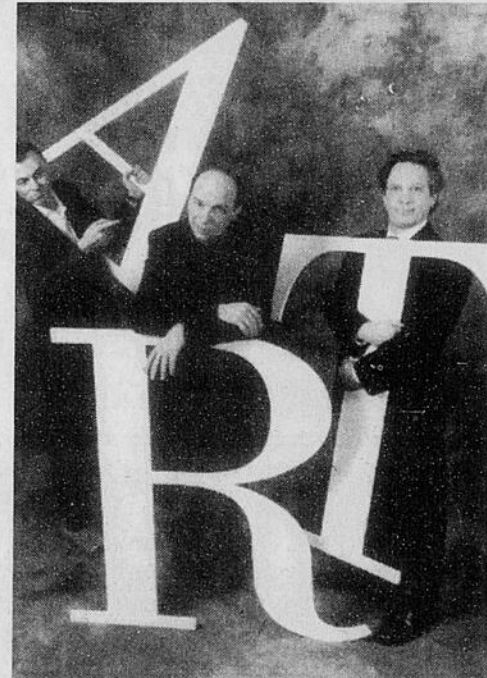
Nouveautés

Les disques de la semaine: Altan, «Runaway Sunday», 23 septembre; The Cramps, «Bib Beat From Badsville», 23 septembre; The Delevantes, «Postcards From Along The Way», 23 septembre; Emerson, Lake and Palmer, «Greatest Hits Live», 23 septembre; Jimi Hendrix, «South Saturn Delta», 23 septembre; The Ids, «Psycho Babylon», 23 septembre; Love American Style, «Undo», 23 septembre; Paul McCartney, «Standing Stone», 23 septembre; Southern Culture On The Skids, «Plastic Seat Sweat», 23 septembre; The Sundays, «Static & Silence», 23 septembre.

EN VENTE AUJOURD'HUI



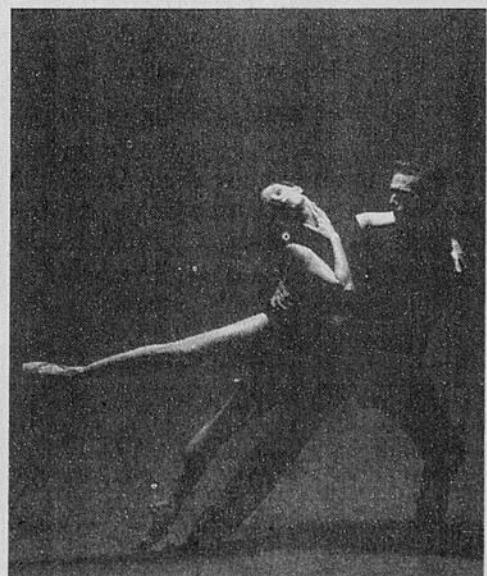
Marie-Denise Pelletier
3 octobre



Art
14 octobre



Amies à vie
15 octobre



Les Grands ballets canadiens
21 octobre



Michael Jackson investit

(Réuter) — Michael Jackson et Sony s'unissent à un milliardaire saoudien pour investir dans une entreprise à risques partagés, MJJ Music, que le chanteur et sa compagnie de disques avaient lancée en 1994.

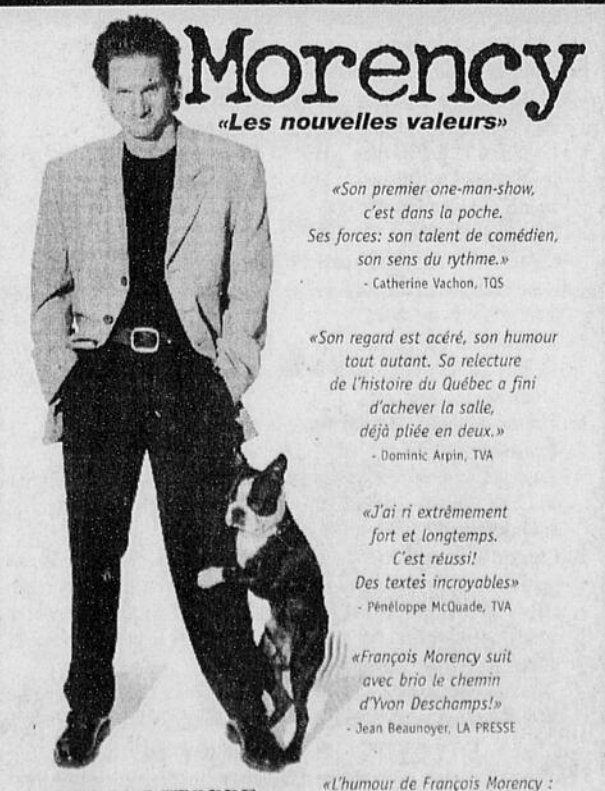
Sony a fait savoir que MJJ Music entendait intensifier ses activités dans les la musique et l'édition.

Les détails financiers de l'entente n'ont pas été révélés. Michael Jackson et le prince saoudien Alwaleed Bin Talal Bin Abdulaziz Al Saud étaient déjà partenaires dans le projet de Kingdom Entertainment, lancé en 1996.

MJJ Music a lancé sept disques sur le marché depuis ses débuts en 1994, dont trois se sont vendus à plus d'un million de copies.



Les spectacles Bleue



3-10 ET 11 OCTOBRE
À 20 h 30

«Son premier one-man-show, c'est dans la poche. Ses forces: son talent de comédien, son sens du rythme.»
- Catherine Vachon, TQS

«Son regard est acéré, son humour tout autant. Sa lecture de l'histoire du Québec a fini d'achever la salle, déjà plié en deux.»
- Dominik Arpin, TVA

«J'ai ri extrêmement fort et longtemps. C'est réussi! Des textes incroyables!»
- Penélope McQuade, TVA

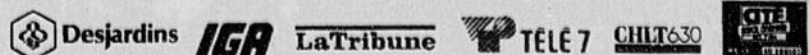
«François Morency suit avec brio le chemin d'Yvon Deschamps!»
- Jean Beauvoys, LA PRESSE

«L'humour de François Morency: osé, profond, jamais vulgaire.»
- Carmen Montevault, JOURNAL DE MONTRÉAL

LaTribune 1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
RÉSERVATION: 822-2102

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

billets: 820-1000



Sosies parfaits Backstreet des Boys

Le Théâtre Centennial présente :



Les violons du Roy

« Autour des Quatre saisons »
de Vivaldi
20 septembre 1997, 20 h

Les Sweet Boys sont les copies conformes des Backstreet Boys. De gauche à droite, Eric (Nick), Patrick (A.J.), Pascal (Kevin), Ryan (Howie) et, accroupi devant, Yanick (Bryan). Ils sont à Sherbrooke cet après-midi.



Photo Le Nouvelliste



Université Bishop's, Lennoxville - (819) 822-9692

Trois-Rivières (PC)

Ils s'appellent Yanick, Patrick, Pascal, Ryan et Eric. En spectacle, ils deviennent Bryan, A.J., Kevin, Howie et Nick. Copies conformes des Backstreet Boys, les cinq jeunes hommes, âgés entre 18 et 26 ans, promènent depuis peu un spectacle qui repro-

duit celui des «vrais».

La «Backstreetmania», qui a atteint son paroxysme il y a quelque temps avec le lancement en grande pompe du deuxième album du groupe, n'est pas étrangère à la formation des Sweet Boys. Originaires des régions de Montréal et des Laurentides, les cinq gars ont été rassemblés il y a un peu plus de trois mois.

Yanick (Bryan) et Éric (Nick) avaient déjà fait une apparition à la télévision lorsqu'on leur a présenté Patrick (A.J.). «Je me faisais agacer à cause de ma ressemblance avec A.J., alors j'ai envoyé ma photo et mon c.v. dans une agence qui cherchait des sosies», explique Patrick.

Comme le jeune homme avait en plus une solide expérience en danse, ses services ont été retenus.

Il ne restait plus qu'à trouver un Howie et un Kevin qui feraient l'affaire. L'agence Productions C.R. a alors fait passer des auditions pour finalement dénicher Ryan et Pascal. Le quintette était complet.

Évidemment, devenir les clones d'un groupe aussi populaire que les Backstreet Boys n'est pas une mince affaire. «C'est beaucoup de travail. On répète trois ou quatre soirs par semaine, à raison de cinq heures par soir», explique Pascal (Kevin).

En plus des répétitions des chorégraphies, chacun travaille individuellement, regarde des cassettes vidéo du spectacle des Backstreet Boys ou des clips du groupe. «Il ne faut rien laisser au hasard parce que les gens ont des attentes énormes», explique Patrick.

Selon les cinq gars, il ne suffit pas

de ressembler physiquement aux Boys. «Il faut aussi que le show qu'on donne soit parfait, que les chorégraphies soient correctes», renchérit Pascal.

Pareils, pareils!

Depuis deux mois, ils roulent leur bosse avec succès. Il y a quelques semaines, ils étaient présents lors du lancement montréalais du deuxième album des Backstreet Boys, au Spectrum. Cet après-midi, ils seront au Carrefour de l'Estric.

«La réaction était un peu inattendue. Ça n'arrêta pas de crier», dit Ryan (Howie) à propos de leur passage au Spectrum. «Il y a des filles qui se demandaient ce qui se passait parce qu'elles croyaient qu'on était les Boys», d'ajouter Yanick.

Les Sweet Boys doivent maintenant s'attaquer au nouvel album de ceux à qui ils disent rendre hommage. «Le premier, on l'a au complet. Mais là, on recommence. Depuis qu'il est sorti, on l'écoute de façon intensive», explique Patrick.

Pour l'instant, les Sweet Boys continuent à donner des spectacles un peu partout au Québec, tout en vaquant à leurs occupations respectives.

Pascal poursuit ainsi ses études en électronique et travaille à temps partiel dans un supermarché; Ryan entreprend un baccalauréat en génie mécanique à l'Université Concordia; Patrick termine son DEC en loisirs et s'occupe d'une troupe de danse. Éric a pour sa part décidé de ne se consacrer qu'aux Sweet Boys. Yanick fait de même, mais doit en prime s'occuper de sa petite fille de cinq ans, qui connaît déjà, évidemment, tout le répertoire des Backstreet Boys.

«L'électricité : un coup de foudre»
Le Musée de la Civilisation

Jusqu'au 21 septembre 1997
au Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819)564-3200

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

L'EXPOSITION SE TERMINE DEMAIN

SURVOLÉ

Animation
Découvertes
Expériences

...naturellement

CHLT63AM
CITE
TELE 7
La Tribune

Abonnement en Danse
4 spectacles pour 40\$
2 spectacles au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
et 2 au Théâtre Centennial



Au Centre culturel

21 octobre
Les Grands Ballets canadiens
La Tournée du 40e

Au Théâtre Centennial

5 novembre
Cas Public
Suites furieuses

24 février
0 Vertigo
La Bête

4 février
0 Vertigo
Duos

820-1000

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

THÉÂTRE CENTENNIAL
THEATRE

822-9692

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

LE CONSEIL DES ARTS
DU QUÉBEC
DEPUIS 1967



THE CANADIAN COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1967

34899

La Tribune

Participez au GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE La Tribune

Règlements de participation

1. Dates du concours : du 1^{er} au 29 septembre 1997

2. Critères d'admissibilité

• Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)
• Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.

3. Catégories de participation

• 10-13 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 14-18 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 19-25 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 26-49 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)
• 50 ans et plus (5 à 10 pages)

4. Genres littéraires

• Conte, nouvelle, récit, poésie, essai.
• Bande dessinée (format 8 1/2 x 11 ; inédite ; noir et blanc ; le titre doit apparaître dans la première case).

5. Attribution des prix

Le jury se réserve le droit de répartir les bourses selon la qualité des oeuvres soumises.

6. Thème ouvert : *Au détour...*

7. Remise des prix :

La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Julien-Ducharme, 1671, chemin Duplessis, à Fleurimont, le dimanche 19 octobre 1997.

8. Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte. Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le genre littéraire.

Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le lundi 29 septembre 1997, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation :

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire La Tribune
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.

Autres règlements disponibles sur demande.

35289

Nos sorties

Un petit coin de Provence dans le Haut-Saint-François

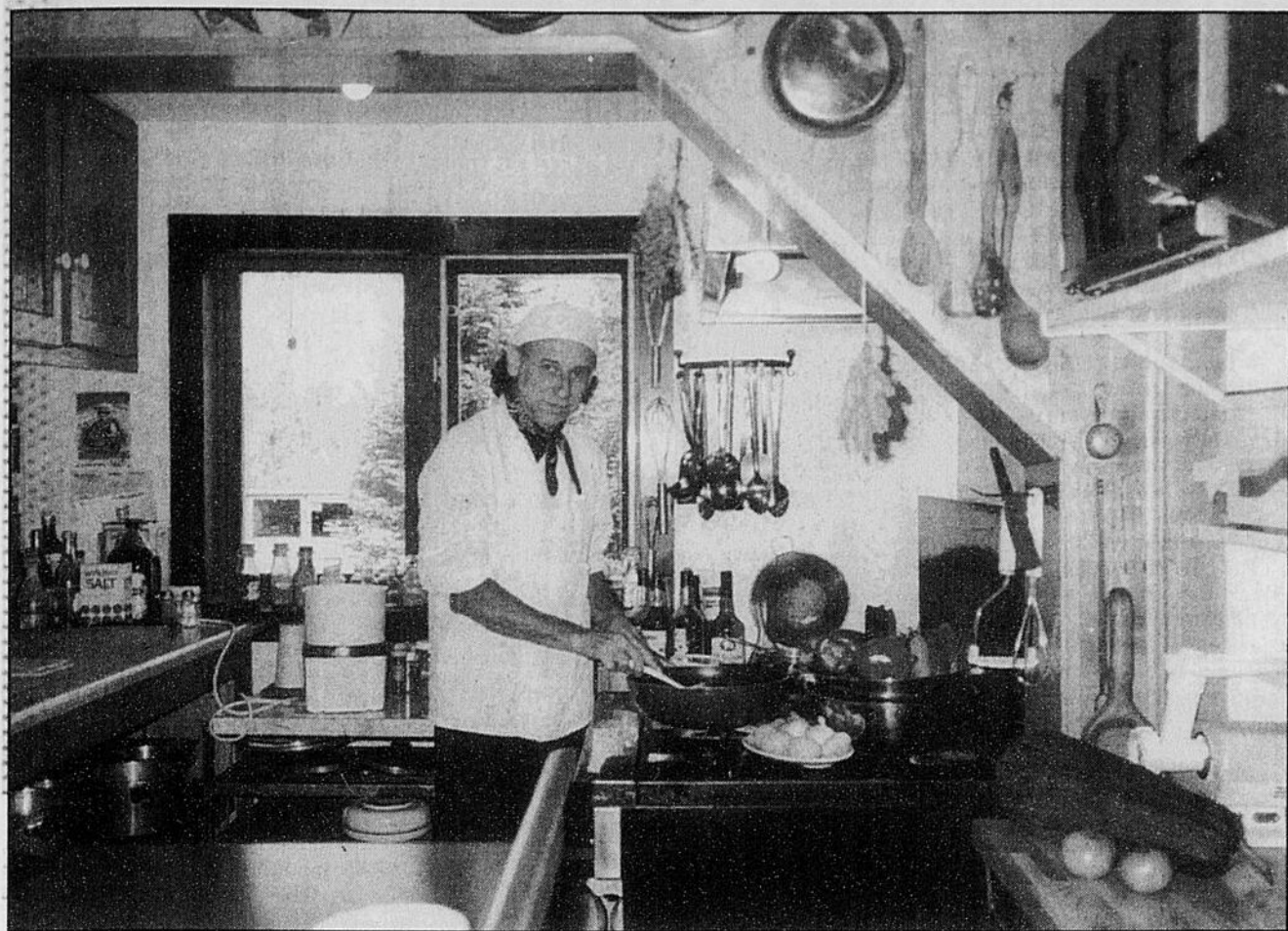


Photo La Tribune par Annie Bolduc

Jean Rieu mitonne des petits plats pour ses invités de La Pacouline, sa table champêtre installée dans l'ancien dispensaire de Saint-Mathias-de-Bonnerterre.

Annie BOLDUC

Saint-Mathias-de-Bonnerterre

Quels avantages aurions-nous à parcourir depuis Sherbrooke plus de 45 kilomètres, à circuler sur une route isolée, là même où les lignes téléphoniques multiples sont encore à la mode et où le silence inonde l'espace?

resta LA PACOULINE

Plusieurs. La détente sûrement. Mais aussi pour l'odeur des bons petits plats concoctés par Jean Rieu, propriétaire de La Pacouline, une table champêtre à Saint-Mathias-de-Bonnerterre, dans le Haut-Saint-François.

Avec en prime les couleurs automnales, qui ne tarderont pas à rougir le décor chaleureux de sa demeure, le chef reçoit des groupes de huit à 16 personnes pour leur faire découvrir et apprécier une cuisine paysanne provençale digne des plus grandes tables.

L'ancien dispensaire du village se prête dès lors à sa nouvelle vocation de table champêtre, en offrant aux visiteurs des merveilles pour le palais. Jean Rieu prépare ses plats avec cette touche qui sait satisfaire autant les yeux que le palais de ses convives.

Jean Rieu a travaillé pendant plusieurs années dans différents restaurants avant de devenir propriétaire et chef de La Pacouline. C'est également lui qui sert ses clients pour une soirée de dégustation à cinq ou sept services.

La célèbre soupe Espadou avec sa rouille et ses croûtons à l'ail, une saveur typiquement provençale, la mousse de foie au porto, le lapin Pacouline, la terrine de poisson fumé ou la salade Lou Graillou (faisant référence au service de traiteur Lou Graillou dont il était le propriétaire) sont dégustés dans cette ambiance méditerranéenne. Certaines de ces spécialités pourront être goûtées lors du concours gastronomique demain dimanche, à la salle communautaire de Cookshire.

Le défi de travailler loin de tout

Lancer sa propre affaire comporte son lot de risques et d'inquiétudes. Aussi lorsque l'on s'installe à Saint-Mathias-de-Bonnerterre, là où le petit village ne compte qu'une poignée de maisons et une école d'art dans le dixième rang, les risques sont d'autant plus grands.

«Je suis tout à fait conscient de cet aspect, c'est pourquoi j'offre quelque chose de différent, d'unique en Estrie. Chez nous, les goûts de la Provence charment les gens qui ont côtoyé ce coin de pays, cette saveur est retrouvée à La Pacouline», explique le chef.

«Mais pour ceux pour qui la distance représente un obstacle, un service de mini-autobus sera à la disposition des groupes. Je peux également me déplacer avec tout mon attirail et servir vos invités chez-vous, sans que vous n'ayiez à faire quoi que ce soit», dit le chef.

La table d'hôte de cinq services offerte à La Pacouline coûte 30 \$, celle de sept services en coûte 35 \$. La table champêtre est installée le long de la route 210. Information: (819) 889-2658.

les bonnes bouteilles



Trois vins d'Afrique du Sud

Les années passent, les millésimes changent. Voici donc trois vins d'Afrique du Sud que nous avons décrits l'an dernier, mais qui nous reviennent sous un nouveau millésime. Il s'agit d'un vin blanc issu du cépage chardonnay, et de deux vins rouges, l'un fait de merlot, l'autre de cabernet sauvignon et de merlot.

Le Chardonnay Fleur du Cap 1996 (+340406, 12,95 \$) est un vin blanc de couleur jaune or pâle, aux arômes boisés de caramel et de fruits exotiques. Du point de vue gustatif, le vin est sec, mais riche et moelleux, avec des goûts de bois, de caramel et de beurre citronné. C'est un vin d'une belle complexité qui accompagnera des fruits de mer en sauce à la crème.

Le Merlot Fleur du Cap 1995 (+340414, 12,95 \$) est de couleur rouge cerise foncé. Ses arômes rappellent le vieux bois, l'olive et les fruits rouges. En bouche, il est discret au début, mais ses saveurs de fruits et de bois se développent bientôt de belle façon. Assez souple, mais plutôt corsé, il accompagnera bien un plat de saucisses variées.

Le vin suivant, le Mountain Shadows Cabernet sauvignon-Merlot 1996 (+405001, 11,05 \$) est également rouge rubis foncé. Au nez, on trouve des arômes de café, de fruits rouges, de goudron et de poivre. En bouche, le vin est sec, assez corsé, mais d'une belle souplesse, avec des goûts de goudron et de fruits mûrs. À servir avec des brochettes d'agneau marinées.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron.



Cette chronique vous est présentée par la:

Société des alcools du Québec

LES TOITS BLEUS
TABLE FERMIÈRE
PENSEZ DÈS MAINTENANT À RÉSERVER POUR VOTRE PARTY DE BUREAU
TABLE DU PASSANT
(2 personnes et +)
SERVICE DE TRAITEUR À DOMICILE
Menu à partir de **28\$**
Choix à la carte
OUVERT TOUS LES JOURS
APPORTEZ VOTRE VIN
Tél.: (819) 847-0988
1321, chemin Gendron
Canton de Magog 36434

Marchés publics et vendanges

Pour cette fin de semaine encore, exceptionnellement, le marché public d'Orford ouvre ses portes dimanche, en plus de la journée habituelle du samedi.

Une belle façon de retourner sur place une nouvelle fois, ou simplement faire une première découverte en cette deuxième et dernière fin de semaine de la Fête des vendanges, dans Magog-Orford. L'événement se déroule au Centre d'arts Orford.

Par ailleurs, le marché public de Compton, dans les jardins du musée Louis S. Saint-Laurent, est toujours ouvert les samedis jusqu'au début octobre.

LA MERISE
Les beaux dimanches, c'est à Orford
Maintenant ouvert dès 11 h tous les dimanches (du lundi au samedi dès 17 h)
Réservations : **843-6288**
2329, chemin du Parc CHERRY RIVER (ORFORD) (sortie 118 de l'autoroute 10)
GUIDE DES BONNES TABLES DU QUÉBEC 36435

Les bonnes recettes



avec **Le Chef Roberto Fortin**
du Restaurant **La Loyaliste** à l'Auberge Estrimont de Magog-Orford

Cette semaine:

Les huîtres

Amateurs de mollusques, vous serez heureux d'apprendre que la grande période des huîtres vient tout juste de commencer. On ne peut plus parler de saison puisqu'elle se prolongera du mois de septembre à avril, c'est-à-dire toujours les mois contenant un « R ». Les huîtres bénéficient d'une longue période mais ont aussi beaucoup à offrir, autant par l'originalité que par la diversité des plats que l'on peut en faire.

On retrouve deux types d'huîtres, soit sauvage, dites naturelles, soit par élevage appelé l'ostréculture qui consiste à les cultiver dans des parcs aménagés à cette fin. Avant de les consommer, il faut compter de trois à cinq ans pour qu'elles atteignent la maturité et la dimension nécessaire pour être mise en marché. Sa taille plus grosse n'en fera pas une huître de meilleur goût mais en fera par contre augmenter le prix. Les plus réputées pour leur saveur sont les malpèques et les huîtres de Caracquet du Nouveau-Brunswick.

Riches en vitamines, en phosphore et en minéraux, on peut les manger crues, accompagnées de jus de citron, avec quelques gouttes de vinaigre de vin à l'échalote, dans les chaudières et potages, ou encore frites, au gratin, en sauce et d'une multitude d'autres façon selon les goûts. Bien sûr, une dégustation d'huîtres demeure des plus populaires et agréables.

Pour préparer une dégustation à la maison, il vous faudra d'abord les brosser pour les débarrasser de toute vase puis à l'aide d'un couteau à huître, rompre le muscle adducteur pour faciliter l'ouverture de la coquille. Ensuite, enlevez la coquille supérieure et détachez l'huître, elles sont maintenant prêtes à manger. Vous pourrez alors les déguster avec un bon vin blanc mi-sec et un peu acidulé, peu fruité comme un Muscadet, un Entre-Deux-Mers, un Pouilly Fumé ou un Chablis. Un peut aussi être servi, je pense au Saumur-Champigny ou un Bandol.

Comme vous voyez, il est facile de recevoir vos invités avec une dégustation d'huîtres à la maison ou encore d'en faire une entrée très originale avant de passer à la table.

Le truc de la semaine

Pour conserver vos huîtres, lavez bien les coquilles, étalez-les côte à côte, recouvrez-les d'un linge puis de glace. Gardez-les au réfrigérateur à 4°C en changeant la glace et le linge périodiquement.

La recette du Chef Les huîtres Rockefeller

Ingrédients:

- 1 petite botte de cresson
- 2 échalotes
- 5 ou 6 feuilles de céleri
- persil, cerfeuil, estragon
- 200 g (½ livre) de beurre
- 60 ml (4 c. à table) chapelure
- 45 ml (3 c. à table) Sambuca Coniaciere
- 2 douzaines d'huîtres fines de claires
- gros sel, sel, poivre, poivre de cayenne

Méthode:

Trier le cresson, couper les queues et les laver. Essorer et hacher grossièrement. Peler et hacher finement les échalotes. Ciseler les feuilles de céleri. Préparer 90 ml (6 c. à table) du mélange de persil, cerfeuil et estragon hachés.

Faire fondre 80 g (1/3 tasse) de beurre dans une petite casserole, ajouter les échalotes et laisser cuire en remuant pendant 1 ou 2 minutes. Ajouter 60 ml (4 c. à table) de chapelure, mélanger et faire dorer légèrement.

Verser ce mélange dans un bol, ajouter le cresson, le céleri et les fines herbes. Mélanger et mouiller avec le Sambuca Coniaciere, saler, poivrer puis ajouter une pincée de poivre de cayenne. Incorporer ensuite le reste de beurre et brasser vigoureusement pendant 2 ou 3 minutes. Mettre au frais.

Ouvrir les huîtres et vider leur eau. Étaler une épaisse couche de gros sel dans un plat rond allant au four, suffisamment grand pour contenir toutes les huîtres. Vous pouvez aussi utiliser 4 assiettes en porcelaine à feu et disposer 6 huîtres dans chacune.

Répartir la préparation au cresson et aux herbes sur les huîtres à raison d'une bonne c. à table par coquille. Faites cuire dans le four à 220°C (425°F) pendant 5 minutes environ. Servir aussitôt. Peut servir 4 portions

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:

Auberge Estrimont
a/s Chef Roberto
44, Ave de l'auberge, C.P.98
Magog-Orford, Québec
J1X 3W7

Ou par courrier électronique à l'adresse:

chef@estrimont.qc.ca
http://www.estrimont.qc.ca

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse:

http://www.interlinx.qc.ca/cuisine

Alimentation Tracy
Viande - Poisson - Fruits de mer
6950, Rte Marle-Victorin
Tracy, Québec
1-800-250-4765
Représentant: Patrick Laperle
«Alimentation Tracy Inc. est fier de s'associer à l'évolution de l'art culinaire»

InterLinx
- Pour un service internet de qualité
- Pour un accès 56K (X2)
- Accès illimité disponible
- Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
Pour information (819) 565-9779
1440, rue King Ouest

LA LOYALISTE AUBERGE ESTRIMONT
Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke
Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616

En collaboration avec **LaTribune**

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ATELIER AQUA-CONCEPT (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

ART-INTER (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région, sculptures, assiettes de collection, gravures, éditions d'art, canards de bois, antiquités et cadeaux corporatifs. Ouv.: mar. et merc.: 11h à 17h30; jeu. et ven. 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Dédoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall d'entrée: «Portrait des sages-femmes pionnières», exposition de photographies. Jusqu'au 22 sept. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: André Bernier, éditeur du mensuel *Visages*. Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de la rentrée. Jusqu'au 26 sept. Programme d'initiation à la bibliothèque le jeu. 25 sept., 10h à 11h30; thème: les ouvrages de fiction. Programme d'initiation à Internet, pour les 15 ans et plus, les ven. de 19h à 20h15. Présentation du logiciel de navigation Netscape du site WEB de la bibliothèque le ven. 19 sept. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: «Carnets de voyage (II)», photographie par Benoit Aquin, Serge Clément, Rafael Goldchain, Sima Khorrami, Larry Towell. Produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Jusqu'au 26 oct. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR-BIBLIOTHÈQUE (155, Belvédère Nord)-Exposition des oeuvres d'Estel Jacque, peintre. Jusqu'au 10 oct. Hrs d'ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Exposition intitulée «Précaire», oeuvres de Chantal Brûlotte, sculpteure. Jusqu'au 5 oct. Ateliers ouverts les 26, 27 et 28 sept., 10h à 17h, où vous pourrez ren-

contrer un quarantaine d'artistes en arts visuels dans leurs ateliers personnels ou dans des espaces collectifs situés au centre-ville de Sherbrooke. Des cartes du circuit complet sont disponibles pendant la durée de l'événement à la Galerie Horace.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des oeuvres de H.Archambault, G.Boisvert, N.Boivin, J.A.Brodeur, C.Champagne, C.Côté, L.Desrosiers, C.Desruisseaux, A.Dussault, H.Gagné, F.Gauthier, L.Léblond, M.Malo, M.McCarthy, F.Prince, M.Raynal, S.St-Pierre, M.T.Saunal, J.Simo, D.Toth, M.Vachon. Horaire: jeu.: 11h à 10h; ven. 11h à 17h; sam. 11h à 17h.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Gaurand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoine) et le restaurant Le St-François (60, Boul. St-François Nord).

LA NEF DES MUSES (111, Dépôt)-Oeuvres de peintres de la région: Chantal Julien et Félix Hutz.

MIGNEAULT F.M. ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albéric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Salle Fondation J.A.Bombardier: «The Vevee-A l'origine du Blues». Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marcotte: Exposition temporaire «L'électricité: un coup de foudre». Découvrez toutes les facettes de l'électricité; une exposition électricisante qui vous laissera sous le choc. Ouv.: mar. au dim. 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'André Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Tunisie inusitée», exposition de photographies en noir et blanc, oeuvre du photographe de Sherbrooke Stéphane Lemire. Jusqu'au 14 oct.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTATEUR (2222, King Est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste peintre.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire à compter de sept.: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboires», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne 97. «L'Estrie et ses blancs charmes»,

peintures et photos d'hiver. Jusqu'au 26 sept. Ouv.: mar. au vend. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuit patrimonial du Vieux-Sherbrooke. Activités éducatives tout au long de l'année. La groge de la rivière Magog et la centrale Frontenac, visite guidée d'un site naturel et industriel, jusqu'à la fin oct.

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de A.R.Beaudoin, R.J.Croteau, M.Gilbert, C.Champagne, F.Gauthier, J.A.Brodeur, K.Dorais, G.Lavoie, L.Baldwin, L.Desrosiers, M.Raynal, C.Desruisseaux, F.Prince, D.Dufour, G.Boisvert, M.Vachon, H.Gagné, G.Roberge, G.Samson, A.Dussault, S.Saint-Pierre, M.T.Saunal, R.Guillemette, C.Côté. Ouv.: aux heures de spectacle.

RÉGIONS

ASCOT
GALERIE D'ART DENYS HOTTE (1660, Belvédère Sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Lauréanne Leblond Proulx, huiles. Jusqu'au 29 sept.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG
ATELIER DENISE GAUVIN (560, Chemin Southière)-Visite en tout temps.
BIBLIOTHÈQUE (61, Chemin Southière)-Exposition intitulée «Espace/Matière», oeuvres de Madeleine Audette, artiste peintre multi-média, et Madeleine Lesage, céramiste. Jusqu'au 15 oct. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à midi.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: oeuvres du peintre Gilles Pelletier, art naïf, en collaboration avec la Galerie Jeannine Blais. Jusqu'au 5 oct. «Il y a longtemps que je t'aime», le jouet 1900-1950, prêt de Véronique Dagnaud. Jusqu'au 6 oct. «Petit à petit nos enfants ont grandi», costume d'enfant de 1900 à 1950. Jusqu'au 6 octobre. Ouv.: tous les jours de 11h00 à 17h00.

COMPTON
LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT (6, Principale Sud)-Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Découvrez cette riche époque avec vos élèves en participant à un programme scolaire adapté au niveau de votre classe. Procurez-vous les trésors du passé de la nouvelle boutique souvenirs *L'Armoire de Lora*, ouverte tous les jours. Venez rencontrer Mademoiselle Émilienne, la bonne des Saint-Laurent. Marché public, installé dans le jardin paysager tous les sam., 10h à 16h.

DUDSWELL
MAISON DE LA CULTURE (900, chemin du Lac, secteur Marbleton)-Exposition de 19 artistes, peintres, aquarellistes et sculpteurs. Nouvelles pièces exposées de la Collection Louis-Émile Beauregard (art populaire). Ouv.: merc. au dim., 10h à 16h.

DRUMMONDVILLE
FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuet)-Sélection d'oeuvres de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière du Québec. Du 21 sept. au 15 oct. Ouv.: mar. au dim., 13h30 à 17h.

GALERIE D'ART L'UNION-VIE (175, Ringuet)-Oeuvres choisies

1952-1997 de Jean McEwen. Jusqu'au 12 oct. Ouv. du mar. au dim., 13h30 à 17h.

LAC-DROLET
MAISON DU GRANIT (1989, route du Morne)-Exposition sur le granit et l'histoire de son extraction dans la région. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 10h à 18h, de même que le 13 oct. Ateliers au sommet: «La généalogie, une rencontre avec ses ancêtres», le 20 sept., 9h; «L'identification des champignons sauvages», le 27 sept., 9h.

MELBOURNE
CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (5, Belmont)-Ce centre est voué à la connaissance patrimoniale et géologique de l'ardoise dont l'extraction a connu un essor prodigieux à la fin du XIXe siècle. Exposition temporaire *Un jardin d'ardoise* de l'artiste Louise Desrochers. Ouv.: tous les sam. et dim. jusqu'au 13 oct., de 11h à 17h.

MAGOG
ATELIER MONIK ROUSSEAU (2096, Sherbrooke)-Exposition des oeuvres (huiles) de Monik Rousseau.

GALERIE D'ART NAÏF YVON DAIGLE (380-1, Principale Ouest)-Exposition de nouvelles acquisitions d'artistes de huit pays.

NORTH HATLEY
GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main)-Exposition des peintures miniatures du peintre Dragan. Du 27 sept. au 6 oct. Dragan sera présent à la Galerie les sam. et dim. 27 et 28 sept.

OMERVILLE
ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ (48, des Érables) Ouv.: En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

RICHMOND
RESTAURANT L'ABBÉ QUI RIT (320, rue Collège Nord)-Exposition des gravures et monotypes de Jeannine Bourret. Jusqu'au 19 oct.

SAINT-CAMILLE
L'ESPACE HORTENSE (162, Miquelon)-Septembre, le mois de la photo.

STANSTEAD
MAISON FREDERICK AMSDEN (31, Dufferin)-Exposition intitulée «Vues des Cantons»: photographies, huit photographes des Cantons de l'Est: L. Abbott, R.Chiasson, J.Darce, A. Friedman, G.Simeon, G.Tremblay, H.Vallée et A.Vittecoq. En exposition permanente: R.Boudreaux, L.Farfán, G.Foster, R. Miller, C.Schwartz, M.Schwartz, R. et S. Surette, M.Szabo. Ouv.: ven. au dim.: 11h à 17h.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Au goût du Jour (1860-1910)», les objets manufacturés et l'intérieur bourgeois. Jusqu'au 28 sept. Exposition permanente: «105e anniversaire du *Stanstead Journal*». Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition intitulée «Fallait y penser», réalisée par le Musée de la civilisation de Québec. Jusqu'au 2 nov. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de Daniel Laverdure. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR
CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POWDRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition des oeuvres de trois peintres naturalistes: Pierre Leduc, Patricia Pépin et Carole Beaudry, en collaboration avec Art de la nature en Estrie. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL

(450, Marquette)-Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 24 sept., 10h30 à 12h; 20 et 27 sept., 10h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-Dans le cadre des dimanches live: les Cousins Germain, le dim. 21 sept., 21h30. Dim. 28 sept., Sarah.

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Dim.jeu.: D.J. Michel Alario. Lun.merc.: d.j. J.C.Anto. Mar. «Nu Musik». Ven. Sam.: d.j. Pat Davis.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «KGB». Tous les dim., à compter de 22h30.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King Ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Ce soir le chansonnier Robert Piché. Merc. soirée avec d.j. et chansonnier. Jeu.: spectacle surprise. Ven. fou, spectacle d'animation. Sam., 20h, double spectacle d'animation avec Martin Bernier et Jocelyn Simard.

CAFÉ DU PALAIS-Ligue d'improvisation de l'Université de Sherbrooke tous les dim., 20h30. En spectacle «From the Hip» qui rend hommage au groupe «The Tragically Hip», merc. 24 sept., 22h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Spectacle jeunesse avec Carmen Campagne le 21 sept., 13h30. Deux heures à la chandelle avec Jean-Marc Parent les 26 et 27 sept., 20h.

LE VIEUX CLOCHER (1590, Galt Ouest)-En spectacle l'humoriste Martin Matte le 20 sept., 20h30. Soirée découverte du Vieux Clocher le mar. 23 sept., 20h30. Okoumé le ven. 26 sept., 20h30. Gowan le sam. 27 sept., 20h30.

RÉGIONS

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session de 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-Marjo chante le blues le sam. 20 sept. L'humoriste Peter Macleod les ven. et sam. 26, 27 sept., 3 et 4 oct. Michaël Rancourt les ven. et sam. 10, 11, 17, 18, 24, 25, 31 oct., et 1er nov.

LIQUOR STORE (101, Du Moulin)-Les dim. jam session avec Randy «the magician» Mac.

SAINT-CAMILLE
AU P'TIT BONHEUR (162, Miquelon)-En spectacle la chanteuse Louise Forestier le sam. 20 sept., 20h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Marquise». Tous les jours: 13h, 15h25, 18h55, 21h15. Salle 2: «Complot mortel». Tous les jours: 13h, 15h25, 19h, 21h25. Salle 4: «Alerte sous la terre». Tous les jours: 13h10, 15h20, 19h10, 21h20. Salle 5: «Truands». Tous les jours: 13h05, 15h30, 19h05, 21h30. Salle 6: «Notes de chevet». Tous les soirs: 13h05, 15h30, 18h50, 21h10. Salle 7: «Fou d'elle». Tous les soirs: 13h15, 15h20, 19h15, 21h20.

RÉGIONS

ROCK FOREST
CINÉMA 9 (4204, Boul. Bertrand-Fabi)-Du 19 au 25 sept.: «In and Out». «Wes Craven's Wishmaster». «The Game». «Alerte sous la terre». «Détectives». «Complot mortel». «Air Force One». «Contact». Programme double: «Hercule» et «George de la Jungle». Matinée pour enfant: «101 Dalmatiens»; sam. 10h30, 13h30; dim. 10h30.

POUR VENIR EN AIDE AUX FAMILLES DÉMUNIES MÈRES ET ENFANTS BRUNCH - BERCETHON MUSICAL
parrainé par
LA POURPRE ROYALE

Dimanche 5 octobre 1997 au Club des As
2534, rue Raimbault, Sherbrooke
• Brunch servi entre 10 h et 13 h
• Bercethon se poursuit jusqu'à 18 h

Renseignements 864-6298
Réservations : 835-9272

Maxime Farago
"Au nom de mon Père"



les plus belles années de mon Père en musique

THÉÂTRE GRANADA
27 septembre - 20 h

BILLETS EN VENTE CHEZ LES DÉPOSITAIRES

PHARMAPRIX RAYMOND ELIAS (Ouvert 7 jours jusqu'à minuit) 1335, rue King Ouest 822-3333	MAGASIN DE DISQUES LE JUKE-BOX 87, rue Wellington Nord 564-2070	RESTAURANT CAFÉ LE RÉTRO 16, rue King Est 822-3044
--	--	---

Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent

Marché public



Tant de choses à faire!

Sortez en famille dans un cadre champêtre. Découvrez les produits régionaux fraîchement cueillis ou transformés. Offrez-vous légumes, pommes, terrines, saucisses, conserves, pains, pâtisseries et autres aliments de qualité. Profitez-en pour jaser un brin avec les producteurs sous chapiteau!

Tous les samedis, du 12 juillet au 27 septembre, de 10 h à 16 h.
Information : (819) 835-5448



Bowie surfe sur toutes les vagues

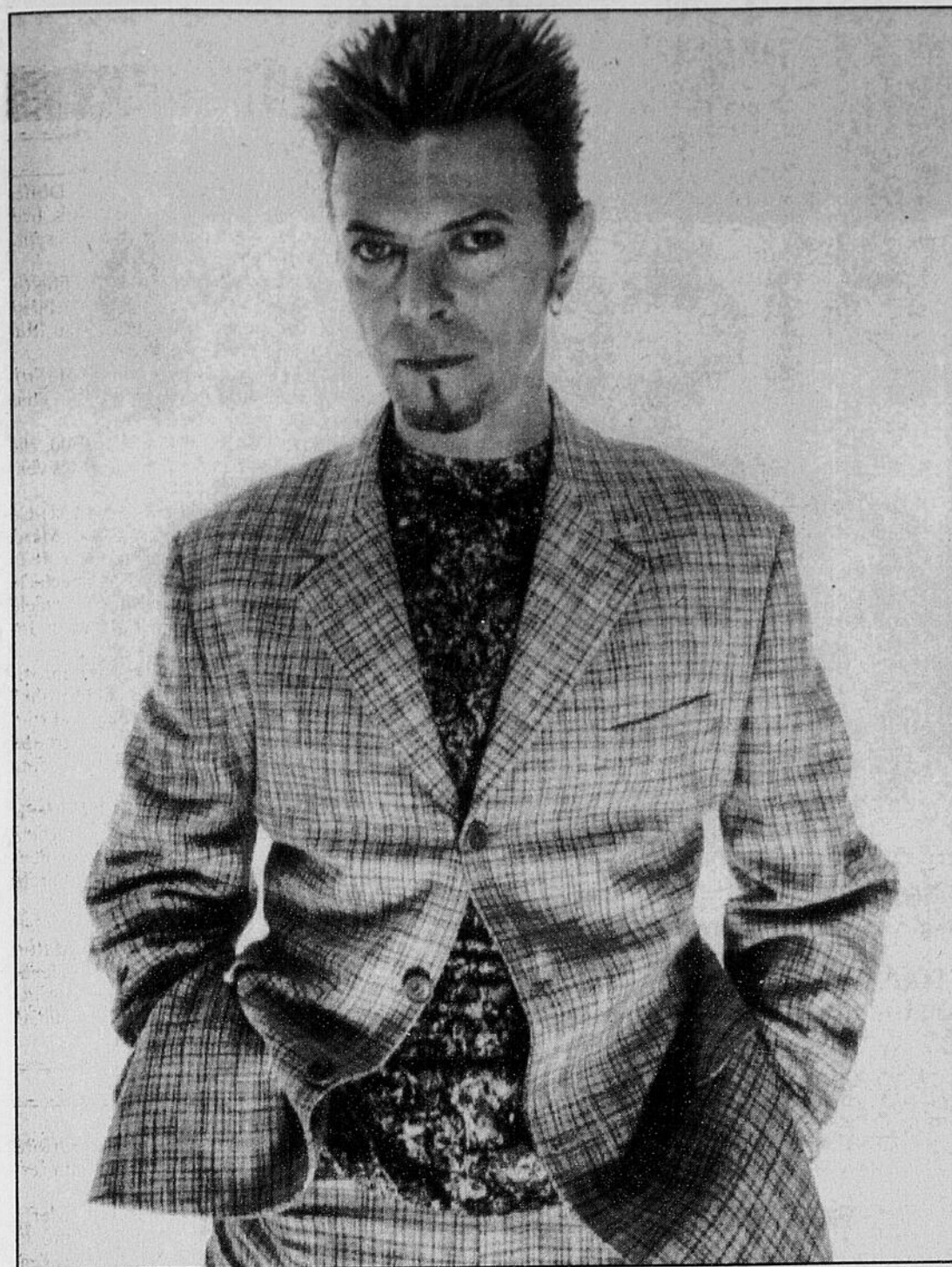


Photo AP

Le dernier album de David Bowie, «Earthling», n'a de techno que l'enrobage. Derrière ce glaçage, ces rythmes synthétisés, ces guitares échantillonnées, ces sonorités programmées, on distingue clairement ce qui, trop souvent, fait défaut à la techno authentique: des chansons. De vraies chansons dont les mélodies sont ici typiques de Bowie.

Philippe ZELLER

Presse Canadienne

Que le vrai David Bowie se lève! Tour à tour Major Tom, Ziggy Stardust, Aladdin Sane, Thin White Duke, Nathan Adler, etc., le caméléon du rock aurait désormais pris les couleurs de la techno.

C'est en tout cas ce que la plupart des journalistes - tant de la presse généralisée que des publications spécialisées - ont conclu à la sortie d'«Earthling», le plus récent disque du rocker au cent visages.

rock

Mais qu'en est-il exactement?

Il se trouve qu'«Earthling» n'a de techno que l'enrobage. Derrière ce glaçage, ces rythmes synthétisés, ces guitares échantillonnées, ces sonorités programmées, on distingue clairement ce qui, trop souvent, fait défaut à la techno authentique: des chansons. De vraies chansons dont les mélodies sont ici typiques de Bowie.

Dans ces conditions, on comprend aisément que ceux convertis à la techno depuis la première heure aient sourcillé à la sortie du disque, en janvier, comme ils allaient également le faire lors de celle du «Pop» de U2, deux mois plus tard. «Ça, de la techno?»

Non, du rock, rien que du rock. Du bon vieux rock faisant le pont entre passé, celui de Bowie, et présent, celui des nouvelles sonorités urbaines: rock industriel, techno, jungle, drum'n'bass...

Vampire

Ce n'est pas la première fois que David Jones, de son vrai nom, récupère à son profit les tendances du moment. S'il n'est pas le seul à agir de la sorte - le rock n'a-t-il

pas toujours été une vaste mosaïque d'influences? - il est certainement celui ayant poussé le jeu le plus loin, le caméléon ayant parfois tout eu du vampire. On l'a ainsi vu épouser la cause glam, au début des années 70, avant de se laisser séduire par le «Philly Sound» - la soul de Philadelphie - quelques années plus tard, puis les froides sonorités de Brian Eno, le R&B calibré pour stade («Let's Dance»), le rock de garage (avec Tin Machine), à nouveau la soul... Mais chaque fois, on avait quand même affaire à du Bowie.

À 50 ans, David Bowie n'est certainement plus le musicien avant-gardiste que l'on célébrait à la fin des années 70, avant que «Let's Dance» n'en fasse irrémédiablement une star. Redescendu sur Terre, le Major Tom de «Space Oddity» - son grand classique de 1969 - est aujourd'hui bourré de contradictions.

Comme celle de refuser de céder les droits de «Ziggy Stardust» pour un faire un «musical» à Broadway, sous prétexte que cela reviendrait à exploiter le passé à des fins commerciales. Alors qu'il n'hésite pas à émettre des actions sur ces titres de gloire.

Celle également de continuer à interpréter ses multiples classiques. Alors que la tournée «Sound And Vision» de 1990 était censée enterrer une fois pour toutes ces chansons dont il se disait las.

Mais qu'importe. L'homme s'est peut-être toujours caché derrière un masque, il n'a jamais prétendu être un saint. Et il reste que le David Bowie 1997 est un excellent cru. «Earthling» a été bien accueilli par la critique et une certaine frange du public, tout aussi bien d'ailleurs que les concerts de la tournée subséquente, qui l'amène au Métropolis de Montréal, les 24 et 25 septembre.

Et puis, n'avait-il pas déjà fait le coup, en juillet 1973, alors qu'il avait brutalement annoncé son retrait de la scène?

STAR

La vie de Lady Di en comédie musicale

(Reuter) — Une comédie musicale sur la vie de la princesse Diana serait en préparation, selon le réseau américain ABC.

La princesse de Galles aurait ainsi droit aux mêmes honneurs que les Eva Perron, Maria Callas et Jacqueline Kennedy Onassis, rendues immortelles par Broadway.

Selon ABC, les gens de théâtre sont d'avis que l'histoire de Lady Diana ferait un tabac sur Broadway, en raison de l'immense intérêt suscité par sa mort tragique.

LE SUSHI

1 SOIR SEULEMENT

LE 25 SEPTEMBRE DÈS 18 h 30

Sur réservation seulement
822-8919

★ A VENIR FORFAIT ★
SOUPER-SPECTACLE
3 OCTOBRE
MARIE-DENISE PELLETIER

Un chef japonais venu spécialement de Montréal pour vous apprêter les meilleurs sushis

CHEZ Andrew

STEAK, FRUITS DE MER ET VOLAILLES

35, rue Belvédère Nord
Coin King
Sherbrooke

Dimanche le 28 septembre à 12h, au CENTRE D'ARTS ORFORD

JIM CORCORAN ANIMATEUR INVITÉ

CONCERT PIQUE-NIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL

P. TCHAIKOVSKI - La Symphonie n° 4
L. ANDERSON - Jazz Pizzicato & l'Horloge Syncopée

Concert : 12.\$
Concert et boîte à lunch : 16.\$ (sur réservation seulement)
Tarif étudiant et demi-prix pour 6 à 12 ans

ARTS VISUELS 1997

Du 18 au 28 septembre, saisissez la chance de découvrir des pièces de maîtres et venez rencontrer sur place des artistes aussi réputés que Zdenka Andryskova, Léonel Jules, Julie McDuff, Daniel Payette, Christiane Roy, Claude Rioux et Céline Vérot.

en collaboration avec **Le Panier à Pain** de Magog

Informations / Réservations
1 800 567-6155
et (819) 843-3981

Les spectacles **Labatt Bleue**

LE VIEUX CLOCHER

de Sherbrooke

MARTIN MATTE HUMORISTE

CE SOIR

19-20 septembre à 20 h 30

OKOUMÉ
23 SEPT., 20 h 30

GOWAN
26 SEPT., 20 h 30

NANCY DUMAIS
1ER OCT., 20 h 30

CLAUDE DUBOIS
4 OCT., 20 h 30

RÉSERVATION: 822-2102

National TILDEN TOS
LaTribune
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

JACK-O **FESTIVAL DU POISSON FRAIS** **Pirandello**

6 VARIÉTÉS SELON LES ARRIVAGES

à partir de **7⁹⁵**

TABLE D'HÔTE PIRANDELLO

Choix d'entrées
- aubergines au gratin
- fondue gorgonzola
- salade tiède au foie de volaille

Choix de plats principaux
- fettucini à l'amatriciana **14⁹⁵**
- filet de porc au romarin **26⁹⁵**
- ris de veau, sauce à la crème **24⁹⁵**
- escalope de veau à la toscane **22⁹⁵**

Dessert
Fantaisie du pâtissier

Réservation:
821-3139 - 821-3525
5000, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

présente **Les spectacles Labatt Bleue**

Peter MacLeod se confesse

Au Vieux Clocher de Magog

26-27 sept., 3-4 oct. à 20 h 30

Rancourt-circuit

Direction artistique: Dominique Lévesque

10-11-17-18-24-25-31 oct. et 1er nov.

RÉSERVATION: 847-0470
(Forfait souper-spectacle disponible)

LaTribune 9 CIBC TOS



CONCOURS

La Tribune

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!



16 700\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO
À GAGNER!

• 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997

• 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune.

DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT

ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue
COATICOOK, Provigo, M. Gouette, C. Therrien, 25, rue Wellington
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)

15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.
15 décembre 1997

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

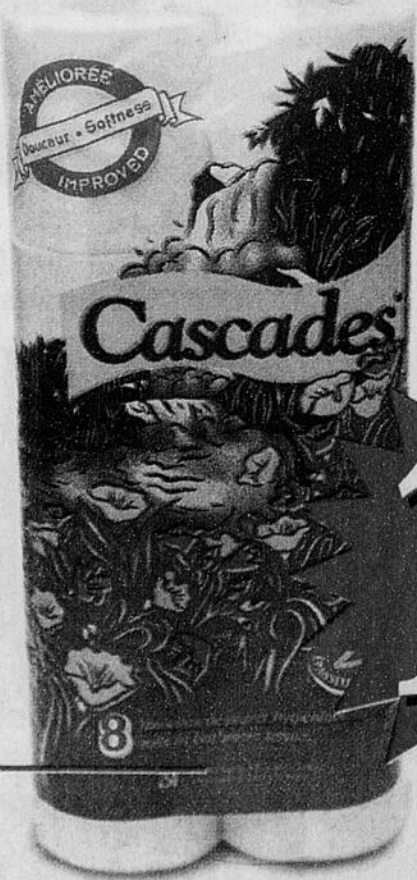
Code postal _____ Tél. _____

Aucun fac-similé accepté

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

Les avantages Provigo!

Papier hygiénique
Cascades
2 épaisseurs
8 rouleaux



1.99



.69
tx+dp

Saveurs assorties

Format 2 litres
Fresca - Schweppes - C'plus orange - C'plus raisin
Barq's racinette - Barq's soda mousse



Essayez aussi les produits exclusifs à Provigo
tel que «L'original bœuf de l'Alberta!»
Plus tendre, plus juteux, plus savoureux. Essayez-le!

Un SPECTACLE DE VARIÉTÉS

Découvrez nos vedettes de la Californie
en 8 variétés de raisins!

Prix valides jusqu'au vendredi 26 septembre aux Provigo suivants :
Sherbrooke, Richmond, Asbestos, Windsor,
Lennoxville, Magog, Rock Forest, Coaticook
et Lac-Mégantic.

provigo
Le bonheur est
dans l'assiette

Provigo se réserve le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut sur les photos.
Aucune vente aux marchands.